

LA PRESSE

# ARTS

SPECTACLE  
LES DRAGONS DÉBARQUENT  
AU CENTRE BELL  
PAGES 10 ET 11



LAPRESSE.CA  
Lisez nos critiques des spectacles présentés à Osheaga sur [lapresse.ca/osheaga](http://lapresse.ca/osheaga)



**HUGO DUMAS**  
LES MÉDAILLES  
ET LEURS REVERS  
PAGE 9

LIVRES  
**INDIA DESJARDINS**  
JOUÉ À  
LA LIBRAIRE  
PAGE 3  
→



# COMPLÈTEMENT NAGANO

Kent Nagano est partout cette semaine. Au Parc olympique, à Lanaudière, à Orford et surtout, au Quartier des spectacles pour son nouveau projet : la Virée classique. Une journée de concerts en rafale et une rencontre unique entre le chef, les musiciens et le public.

UN REPORTAGE DE CAROLINE RODGERS EN PAGES 6 ET 7

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, ASSISTANT À LA PRODUCTION STÉPHAN DOE, GRAPHISME JOHAN BATIER, LA PRESSE

## À L'ESPLANADE FINANCIÈRE SUN LIFE DU PARC OLYMPIQUE



**KENT NAGANO & L'OSM**

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par Hydro Québec

Partenaires du concert ((Siriusxm)) LOTO QUÉBEC

Kent Nagano dirigera ce programme juxtaposant deux œuvres classiques éclatantes, la spectaculaire *Ouverture 1812 de Tchaïkovski* ainsi qu'une œuvre grandiose pour taïko et orchestre avec le maître japonais *Eitetsu Hayashi*.

**NE MANQUEZ PAS CE CONCERT HISTORIQUE!**

Gratuit | Plein air  
Jeudi 9 août  
19h30  
Secteur 200



f twitter YouTube Pie-IX LA PRESSE

[parcolympique.qc.ca](http://parcolympique.qc.ca)

Parc olympique Québec

## ARTS

COMÉDIE MUSICALE / *Wicked*

## Grosse machine verte

ALEXANDRE VIGNEAULT  
CRITIQUE

Manipulation, préjugés, mensonge et trahison ne sont pas des idées qu'on associe d'emblée à l'univers bon enfant du *Magicien d'Oz*. Il s'agit néanmoins de thèmes centraux dans *Wicked*, comédie musicale à grand déploiement, qui tiendra l'affiche durant tout le mois d'août à la Place des Arts. Si on ne peut reprocher à la production de faire de la fausse représentation – elle est aussi spectaculaire qu'elle le prétend –, elle possède aussi les pires défauts de Glinda et du magicien d'Oz lui-même: l'orgueil et une tendance à faire de l'esbroufe.

*Wicked* se déroule dans le même monde que *Le Magicien d'Oz*. Or, les deux univers se recoupent peu. Elphaba (Christine Dwyer), dite «la méchante sorcière de l'Ouest», vient de mourir. Hors de question de la pleurer, clame le chœur dans la scène d'ouverture. La vilaine fille à la peau verte était l'ennemi public numéro un au pays d'Oz et ne devait surtout pas mettre le pied dans la cité d'Émeraude, dominée par le magicien d'Oz (Paul Kreppel) et Madame Morrible (Marilyn Caskey).

La disparition d'Elphaba ne tue toutefois pas d'emblée



Les décors, costumes, accessoires et effets spéciaux de *Wicked* en mettent plein la vue. Tout est là pour réjouir l'œil... sans laisser de place à l'évocation ni à l'imagination.

les rumeurs à son sujet. Pressée de questions par une foule insistante, Glinda (Jeanne De Waal), dite «la bonne sorcière du Nord (facile à deviner, elle est blonde), finira toutefois par raconter l'histoire véritable de son amitié avec la disparue. Une complicité improbable faite d'un mélange de

rivalité (amoureuse, notamment) et d'une sincérité peu crédible, mais nécessaire à la montée dramatique menant à l'inévitable happy ending.

*Wicked* tient à la fois de la fable (morale à l'appui) et du «film de filles». La dynamique entre Elphaba et Glinda est en effet identique à celle de tous les films

d'ados opposant une tronche à la meneuse de l'équipe de cheerleading. Pour compléter le nécessaire triangle amoureux, ne manque plus qu'un beau gosse insouciant et superficiel, stéréotype incarné ici par Fiyero (Billy Harrigan Tighe), qui cache bien sûr une âme sincère capable de voir au-delà du teint vert d'Elphaba.

«Il faut donner aux gens ce qu'ils veulent», affirme le magicien d'Oz, lors de sa première rencontre avec Elphaba. Ainsi, s'il se cache derrière une mécanique intimidante, c'est parce que les gens s'attendent à ce genre de choses de la part d'un puissant magicien. On pourrait appliquer un raisonnement semblable à l'imposante production qu'est *Wicked*: quand on paie entre 58\$ et 158\$ pour un spectacle, on en veut pour son argent. Ses producteurs connaissent de toute évidence la recette.

Imaginez un dessin animé classique de Disney transposé sur scène et vous aurez une bonne idée de ce dont il s'agit. Glinda a l'air d'une poupée Barbie et Fiyero d'un petit soldat de bois (ou d'un Ken en costume d'époque, c'est selon). Décors, costumes, accessoires, effets spéciaux, tout en met plein la vue. Tout est là pour réjouir l'œil... sans laisser de place à l'évocation ni à l'imagination.

La dynamique entre Elphaba et Glinda est identique à celle de tous les films d'ados opposant une tronche à la meneuse de l'équipe de cheerleading.

La sonorisation était d'une justesse stupéfiante, jeudi soir, ce qui permettait de bien saisir les dialogues et mettait en valeur les interprètes, qui furent globalement impeccables, hormis un solo moins convaincant de Nessarose (Catherine Charlebois). Encore faut-il être amateur de cette pop vocale empathique où la puissance cherche à passer pour de l'émotion. La musique est d'ailleurs le point faible de *Wicked*. Les mélodies et les orchestrations sont si convenues et sans personnalité que tous les grands airs se ressemblent. C'est un peu comme écouter le thème final d'un film de la Fée Clochette pendant plus de deux heures.

Bref, si vous aimez être subjugué et n'avez rien contre la surenchère, la grosse machine verte qu'est *Wicked* est taillée sur mesure pour votre sensibilité. Si vous détestez ce qui est trop dit, trop montré et trop appuyé, fuyez ce spectacle-là.

Jusqu'au 26 août à la salle Wilfrid-Pelletier. En anglais, avec surtitres français pour les dialogues seulement.

**RIEZ**  
C'EST NOTRE  
30<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

**Juste pour rire**

**VOYEZ LES DEUX HITS DE L'ÉTÉ**

2 SPECTACLES  
POUR SEULEMENT

**65\$\***

CATÉGORIE 2

**95\$\***

CATÉGORIE 1

Capital One présente

MEET IN SCÈNE: Denise FILIATRAULT

PRODUCTION ET ADAPTION: Yves MORIN

**(CHANTONS) SOUS LA PLUIE**

AVEC: Renaud PARADIS, Marilou MORIN, René SIMARD, Pascale DESROCHERS

**UN DÉLUGE D'ÉLOGES!**

« Le FEEL-GOOD show de l'été! (...) Impossible de ne pas avoir le sourire aux lèvres en sortant! »  
- Raphaël Gendron-Martin, *Journal de Montréal*

« Le spectacle de l'été (...) rien à envier à BROADWAY (...) INCROYABLE! »  
- Karima Brikh, *Radio-Canada*, *C'est bien meilleur le matin*

« Le public est debout et en REDEMANDE! »  
- Luc Boulanger, *La Presse*

« Des SUPERBES numéros de chant et danse. Soirée MAGIQUE, comme sur BROADWAY! »  
- Esther Bégin, sur *Twitter*

« Très belle mise en scène de Denise Filiatrault, peut-être sa MEILLEURE! »  
- Marie-Christine Proulx, *TVA*, *Salut, Bonjour!*

« Cette comédie va être un SUCCÈS (...) complètement MAGIQUE (...) ce sera un hit... un MUST! »  
- Valérie Guibbaud, *Rythme FM*, *Les matins de Montréal*

Une pièce de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière

**Le PRÉNOM**

Mise en scène Serge Denoncourt

Adaptation Maryse Warda  
Direction artistique Pierre Bernard

**TOUT LE MONDE EN PARLE!**

« *Le Prénom*: une pièce qu'on ne fait pas que recommander aux amis, ON RETOURNE AVEC EUX! »  
- Luc Boulanger, *La Presse*

« Très bonne pièce, pour ses 30 ans, Juste pour rire frappe TRÈS FORT! »  
- Catherine Richer, *98,5 FM*, *Puisqu'il faut se lever*

« Mise en scène EFFICACE de Serge Denoncourt (...) À voir ABSOLUMENT! »  
- Valérie Guibbaud, *Rythme FM*, *Les matins de Montréal*

« *Le Prénom* sera sans contredit le SUCCÈS théâtral de l'été 2012! »  
- Herby Moreau, sur *Twitter*

« Cinq acteurs brillants, EXCELLENTS! (...) TELLEMENT drôle, on rit, on se tord de rire (...) Allez-y, c'est du pur bonheur! »  
- Marie-Christine Proulx, *TVA*, *Salut Bonjour!*

« Un show à voir ABSOLUMENT, rire à en pleurer! »  
- Mélanie Maynard, sur *Twitter*

« DRÔLE à mourir. Acteurs FORMIDABLES! »  
- Nathalie Petrowski, sur *Twitter*

Déjà **75 000** billets vendus

EN SUPPLÉMENTAIRES DU 4 AU 25 AOÛT

Château ST-DENIS 514.790.1111

avec Betty COMDEN, Adell GREEN, Nadia HERB BROWN, Arthur FREED

monumentnational 514.871.2224

Avec Christian Bégin, Patrice Robitaille, Gabriel Sabourin, Catherine-Anne Toupin, Isabelle Vincent

**ACHETEZ DÈS MAINTENANT LE PASSEPORT 2013 AU PRIX DE 2012!**

Hydro Québec présente

**LE FESTIVAL DE lanaudière**

Le plus grand festival de musique classique au Canada

en collaboration avec LA PRESSE

**MOMENTS UNIQUES**  
7 JUILLET au 5 AOÛT 2012

UN APRÈS-MIDI EN ARGENTINE  
Dimanche 5 août / 14 h  
Victor SIMON, pianiste  
ORQUESTA TANGO NUEVO  
Danseurs de tango: Cynthia FATTORI, Luis LOPEZ, Noel STRAZZA, Pablo PUGLIESE  
CONCERT NEWLOOK

Billetterie 450 759-4343 / 1 800 561-4343 | lanaudiere.org

Desjardins, SAO, YAMAHA, Canada, Québec, Résidences Allegro, Chartwell-Québec, The Gazette, Joliette

1 877 BONJOUR

C'est le mois de **ARCHÉOLOGIE**

Archéologue en herbe  
Découverte!

**L'archéo, c'est chez nous!**

www.moisdelarchoe.com  
Du 1<sup>er</sup> au 31 août 2012

ARCHÉO-QUÉBEC, Montréal, HISTORIA, LA PRESSE, Québec

## LECTURES D'ÉTÉ

CHAQUE SAMEDI DE L'ÉTÉ, UN AUTEUR JOUE POUR NOUS AU LIBRAIRE ET NOUS FAIT DES SUGGESTIONS DE LECTURE. L'UNIQUE CONTRAINTE: L'AMOUR DES LIVRES ET LES VACANCES.

Une nouvelle étape s'amorce pour **India Desjardins**, qui a mis un terme l'automne dernier aux aventures d'Aurélie Laflamme. En octobre, elle publiera au Québec et en France (Michel Lafon) une bande dessinée pour adultes intitulée *La célibataire*, sur une trentenaire ayant tendance à saboter ses relations. India retrouvera quand même Aurélie tout bientôt puisqu'elle travaille à un second film tiré de la série. Elle a aussi écrit récemment une nouvelle à la demande d'une jeune lectrice atteinte de leucémie, *Une histoire de cancer qui finit bien avec de l'amour à la fin*, qu'on peut lire sur la Zone d'écriture de Radio-Canada ([zonedecriture.radio-canada.ca](http://zonedecriture.radio-canada.ca)).



### Comment lui dire adieu

Cécile Slanka

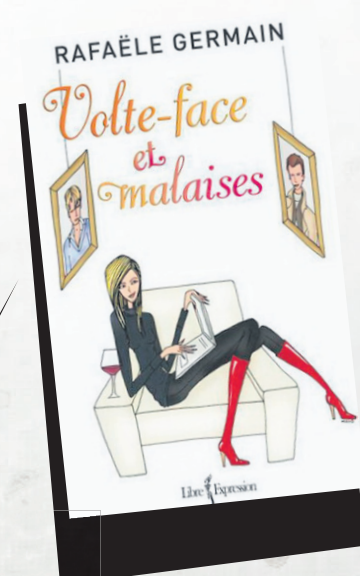
« Il y a quelques années, mon amie Nadine Bismuth m'avait donné ce livre qui regroupe plusieurs modèles de lettres de ruptures amoureuses en cadeau et je le relis souvent car il me fait rire. Dans chaque lettre, l'auteure joue avec plusieurs thèmes liés aux adieux avec un humour caustique. On rit jaune, mais on rit pareil. Et ça peut donner des idées qui font changement du fameux « C'est pas toi, c'est moi... » !

PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE  
India Desjardins

### Nocturne

Pascal Blanchet

« Je suis une fan de l'illustrateur Pascal Blanchet. Je peux lire et relire ses livres et en découvrir chaque fois quelque chose de nouveau, un détail qui m'avait échappé. L'histoire se passe dans les années 40, une nuit à New York... L'ambiance de cette aventure nocturne y est palpable. C'est cinématographique, même. C'est une œuvre d'art sur 208 pages. »



### Volte-face et malaises

Rafaële Germain

« Pour moi, la saison estivale se doit de compter au moins un livre de filles lu au soleil avec une limonade! Il y en a de plus en plus sur le marché, mais peu ont la qualité de la plume de Rafaële Germain. C'est écrit avec humour, émotion, intelligence, et au-delà de lire une histoire d'amour, j'ai l'impression qu'on en retire quelque chose, une certaine réflexion ou un reflet de notre époque. Et petit détail inusité: dans le livre, un de ses personnages ado lit *Le journal d'Aurélie Laflamme*, ce petit clin d'œil m'a fait sourire et m'a touchée. »

## ALBUMS JEUNESSE

# Les animaux passent au vote

MARIE-CLAUDE GIRARD

Au royaume des animaux, le lion aimait beaucoup les élections. Tous les cinq ans, il était réélu président. Jusqu'à ce que la petite souris demande: « à quoi bon voter si on ne peut choisir entre plusieurs candidats? » Bientôt, chacun présenta sa candidature. « Si je deviens présidente, c'est nous qui mangerons les chats! », annonça la souris. Mais le chat promit de la souris à tous les repas. La fourmi plaida pour augmenter la semaine de travail: « Vingt heures par jour, ce n'est pas assez! » L'autruche annonça un nouvel aéroport avec boutiques et chemin de fer, sans pouvoir dire qui paierait la note. Le berger allemand défendit la loi et l'ordre. Le gnou promit un paradis où tous seraient égaux et vivraient d'amour et d'eau fraîche. Le jour des élections, chacun vota

pour soi. Tous furent élus avec un seul vote, sauf le lion, qui s'était abstenu. Après deux semaines de chaos, la souris demanda au lion d'intervenir. « On recommence tout! », rugit-il. Puis, il prit acte du vote unanime en sa faveur et désigna ses ministres, « chacun selon ses talents ».

Écrite en allemand, cette délicieuse fable sur la démocratie a été traduite en français chez Glénat, juste à temps pour les présidentielles françaises et pour les élections provinciales au Québec. Avec humour, on initie les 6 à 8 ans à la politique, aux intérêts individuels et collectifs, à l'importance des lois mais aussi aux limites de la démocratie. Et même à l'importance de soigner ses communications: la carpe avait de belles idées mais personne ne l'a comprise! La fin ouvre la porte à de belles discussions. Pourquoi est-ce toujours le

lion qui décide? Pour les 6 à 8 ans, mais les plus jeunes apprécieront qu'on leur en fasse la lecture.

### Bébé en vacances

Il est étonnant de voir à quel point les bébés d'un an à peine peuvent s'intéresser aux livres quand ceux-ci sont bien faits et pensés pour eux. Ces deux nouvelles parutions de la photographe et illustratrice pour enfants Anne Sol semblent très simples: le premier est un récit de voyage (je m'endors dans la voiture, je mange de la crème glacée...), le second raconte les gestes du quotidien (mettre les chaussures, prendre son biberon...) La présentation est franche et joyeuse, de belles photos lumineuses mettent en scène une craquante petite fille. Les tout-petits s'y retrouvent et en redemandent.

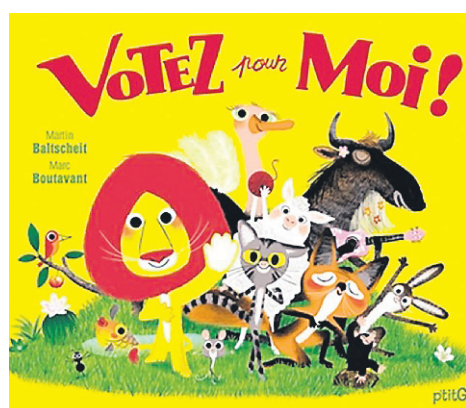
## Alain Chabat en bédé

JEAN SIAG

La bédé coscénarisée par Alain Chabat (un de ses rêves!) est en fait une adaptation du film – en salle à partir du 10 août. Mais avec la collaboration habituelle des deux dessinateurs Batem et Colman, qui perpétuent les aventures du Marsupilami depuis la fin des années 90. Le scénario de Chabat est fidèle à l'univers de Franquin, qui a connu son heure de gloire avec les aventures de Spirou. On ne peut parler ici de chef-d'œuvre, mais *Sur la piste du Marsupilami*, 25<sup>e</sup> album de la série, demeure une œuvre divertissante, avec le trait de crayon vif de ses deux bédéistes, qui représentent les vedettes du film (dont Alain Chabat et Jamel Debbouze) avec beaucoup d'humour. Cette fois, l'histoire tourne autour d'un journaliste sur le déclin, qui retourne en Palombie pour une série de reportages visant à percer le mystère de la longévité de ses habitants. On dit « retourne » parce qu'il est devenu célèbre à la suite d'une première visite dans ce pays dirigé par un vilain dictateur. Mais est-il vraiment déjà allé en Palombie? Le scénario ressemble étrangement à celui du film *Envoyés très spéciaux* (2009), où un journaliste rate son avion pour l'Irak et fabrique des reportages de Paris, avant d'être vraiment pris en otage lors de son arrivée tardive au pays de feu Saddam... Outre le dictateur admiratif de notre Céline nationale, s'ajoutent à cette faune étrange l'interprète local et un botaniste fou qui menace l'existence même des marsupilamis. Bref, des aventures invraisemblables, parfaites pour une lecture d'été ou un vol d'avion.



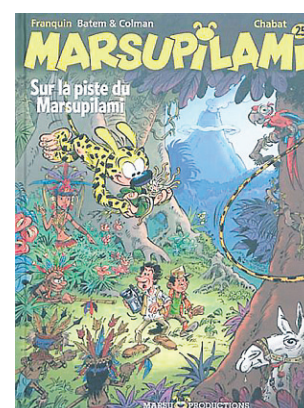
LISEZ LE REPORTAGE DE SONIA SARFATI sur le film en pages 1 et 6 du cahier Cinéma



**Votez pour moi**  
Martin Baltscheit  
Illustrations de Marc Boutavant, Traduit de l'allemand par Bernard Friot, P'tit Glénat, 40 pages  
★★★★



**C'est les vacances! et C'est ma journée!**  
Anne Sol  
La Bagnole, 26 pages cartonnées  
★★★½



**Sur les traces du Marsupilami**  
Alain Chabat et Jeremy Doner  
Dessins Batem et Colman, 62 pages, Marsu Productions  
★★★

## ARTS MUSIQUE

OSHEAGA / Garbage

## Le retour d'un groupe atypique

C'est la deuxième journée du festival Osheaga, aujourd'hui, au parc Jean-Drapeau. Les quelque 35 formations à l'affiche réunissent notamment Dumas, Feist, Snoop Dogg, The Jesus and Mary Chain, de même que Garbage. Entrevue avec le guitariste du groupe-phare des années 90, Steve Marker.

ÉMILIE CÔTÉ

Garbage est l'un de ces groupes qui ont ressurgi récemment des années 90 pour lancer un nouvel album, *Not Your Kind of People*. Et voilà que la bande de Shirley Manson a repris le chemin de la tournée, ce qui réjouit au plus haut point son guitariste Steve Marker. « On fait des gros festivals en Europe. On joue avec des artistes avec qui on n'aurait jamais joué, comme Bob Dylan et The Cure », nous disait-il récemment, depuis Genève.

Steve Marker l'espérait, mais il ne prévoyait pas le retour de Garbage, qui s'est retiré dans l'ombre, car les membres du groupe « se tapaient sur les nerfs ». « Nous sommes comme une famille. Nous avons compris qu'il faut travailler pour que ça marche entre nous. Aujourd'hui, je dirais que nous sommes plutôt comme des meilleurs amis. »

Steve Marker, Duke Erikson, Butch Vig et Shirley Manson n'auront finalement pris qu'une pause de sept ans. Frustrée de voir que son projet solo était trop pop aux yeux de sa compagnie de disque (qui voulait faire d'elle une « Annie Lennox » de sa génération), la chanteuse au caractère rebelle a donné un coup de fil à ses anciens potes qui allaient apprécier ses nouvelles compositions à leur juste valeur.

« On a fait l'album entre nous sans en parler à personne, raconte Steve Marker. Il n'y avait pas de pression de quiconque. Pour nous, c'était un retour à comment



PHOTO FOURNIE PAR OSHEAGA

Butch Vig, Steve Marker, Shirley Manson et Duke Erikson n'auront finalement pris qu'une pause de sept ans. Le groupe Garbage est de retour avec une tournée qui s'arrête à Montréal ce soir.

on travaillait à nos débuts en faisant nos trucs à notre façon.»

Garbage est un groupe atypique, ne serait-ce qu'en raison de sa genèse. En tant que « nerds » de musique, Steve Marker, Duke Erikson et Butch Vig (réalisateur de *Nevermind* de Nirvana) *jamais* jadis dans un sous-sol du Wisconsin. Ils ont vu un clip à MTV et ça y était, ils avaient trouvé leur chanteuse: une Écossaise rouquine appelée Shirley Manson.

« Nous nous sommes toujours sentis comme les enfants bizarres d'une classe de *cools*, dit Steve Marker. Nous avons

commencé à faire de la musique alors que le grunge était populaire. Nous arrivions avec des sonorités électro. Nous n'étions pas assez alternatifs et pas assez pop. »

Cela n'a pas empêché Garbage de vendre des millions d'albums et de développer un réseau de purs et durs amateurs. Des chansons du groupe ont marqué les esprits, que ce soit *Only Happy When It Rains*, *Queer*, *Stupid Girl* et *I Think I'm Paranoid*.

Tous des titres qui évoquent le spleen musical de la musique des années 90, très axé sur les mélodies. Ce n'est pas un hasard si le nouvel

album de Garbage s'intitule *Not Your Kind of People*. Tel que Shirley Manson le soulignait en entrevue avec *Vanity Fair* récemment, les musiciens d'aujourd'hui partagent moins leurs travers et zones d'ombres. « Nous vivons dans une période où les gens luttent pour être parfaits », a-t-elle déclaré.

Pour son nouvel album, Garbage n'a pas tenté d'être au goût du jour, respectant le son et les arrangements électro-rock-industriels qui ont fait sa marque. « Il y a quelque chose de spécial avec notre musique, donc il fallait miser là-dessus, dit Steve Marker. En studio,

nous avons décidé d'être nous-mêmes sans se poser de questions. »

Le spectacle que Garbage donnera ce soir au parc Jean-Drapeau réunira des nouvelles pièces et les plus grands succès du groupe. « Les premiers *shows* étaient terrifiants, comme si nous avions peur de tout avoir oublié, confie Steve Marker. Mais maintenant que la tournée est commencée, je n'aurais jamais pensé passer un aussi bon temps. »

Garbage se produit ce soir, à 19 h 15, sur la scène de la Rivière.

## Breakbot sur le MEG Boat

Breakbot est le DJ vedette recruté sur le MEG Boat dont ce sera la quatrième odysée en autant d'étés. Le concept est devenu un classique de l'été montréalais: 800 nuitards férus de fréquences technoïdes remplissent un bateau, gracieuseté du festival Montréal Electronique Groove (MEG).

ALAIN BRUNET

L'embarquement se fait ce soir à 23 h dans le Vieux-Port, le *Cavalier Maxim* y largue les amarres vers minuit, croise vers les îles de Boucherville pour ensuite remettre le cap sur la grande ville et y rentrer aux alentours de 3 h 30 du matin. Au programme de la croisière? Deux planchers de danse animés par des DJ de niveau international, bavardage et libations sur les ponts,

(Paris) proposeront tour à tour un programme fort différent.

Thibaut Berland, alias Breakbot, a d'ores et déjà créé des *singles*, *maxis* et *remixes*. *By Your Side*, son premier album, sera lancé en septembre prochain sous étiquette Ed Banger.

« Ce n'est pas le début, prévient-il, je suis en marche depuis quatre ans, mais j'ai commencé tard à vivre de la musique, j'avais 26 ans. Avant quoi je travaillais en publicité,

boulot dès que j'ai pu gagner ma vie avec la musique. Je me suis lancé à fond, on m'a proposé de jouer dans des fêtes, j'ai commencé à voyager, et voilà. Cette vie me convient très bien. Le circuit international, vous savez, ce n'est pas désagréable! »

Pour cette interview, d'ailleurs, Breakbot a été joint à Los Angeles où il se produisait hier au festival Hard Summer, sur la scène Discothèque dont le programme était entre autres partagé par le groupe montréalais Chromeo.

Rien de lourd au programme du musicien français, force est de conclure à l'écoute de sa musique. Il en convient: « Beaucoup de soul, de funk, de disco des années 60, 70 ou 80 que je considère comme l'âge d'or de la pop musique. Mes influences viennent de là: Michael Jackson, Prince, Stevie Wonder, Hall & Oates, The Doobie Brothers, etc. J'écoute ces artistes depuis que je suis tout petit et ça se ressent dans ma musique d'aujourd'hui. Ce sont des modèles desquels je tente de m'approcher sans vouloir les copier. »

Breakbot explique sommairement le processus de création de son premier album: « Je commence à divaguer au piano. Quand je trouve une suite d'accords qui me plaît, j'y ajoute des arrangements: synthés, basse, guitares, instruments classiques souvent reproduits par des plugiciels (*plug-in*), ce qui donne le côté synthétique de l'affaire. C'est quand même très programmé sinon je m'approche d'un format pop.



PHOTO FOURNIE PAR L'ARTISTE

La musique techno-soul-disco de Breakbot résonnera sur le pont principal du *Cavalier Maxim*, dans le cadre du festival Montréal Electronique Groove.

Les musiciens recrutés? Mon grand frère David a fait quelques claviers, sans compter deux amis guitaristes, Antoine Hilaire et Nicolas Bogue. Les chanteurs ayant collaboré à *By Your Side* sont Irfane (France), Ruckazoid (USA) et Björn (Suède). »

Breakbot fait de la pop électronique à base de soul et de disco, assurément sans prise de tête. « Je n'aime pas trop me prendre au sérieux, prévient-il. Il me faut garder en tête que je suis arrivé là un peu par hasard. Je n'ai pas envie

de paraître prétentieux. À la base, je fais cette musique pour m'amuser, même si je travaille du mieux que je le peux. »

En somme? Proposer des choses légères sans prendre les choses à la légère... pour que la croisière s'amuse!

Dans le cadre de MEG Montréal, Breakbot se produit ce soir, minuit, sur le MEG Boat. Embarquement à 23 h sur le *Cavalier Maxim* au Quai Alexandra du Vieux-Port. Pour infos: [www.megmontreal.com/index.php/fr/](http://www.megmontreal.com/index.php/fr/)

contemplation nocturne des rives du Saint-Laurent.

Sur le pont principal du MEG Boat, la musique techno-soul-disco de Breakbot et celle du DJ londonien Jesse Rose devraient amplement faire l'affaire, à moins que le ciel ne tombe sur les têtes. À l'étage inférieur, DJ Noyl (France-Québec), Vilify (Montréal) et le duo Christine

graphisme et dessin animé. Je voulais vraiment travailler dans le cinéma d'animation et, au final, j'ai eu quelques déceptions: travail très dur pour un résultat peu gratifiant, très compliqué de se trouver une niche créative. »

Alors? En avant la zizique: « Comme les remixes de ma page MySpace commençaient à bien marcher, j'ai lâché mon


STÉRÉO



**JIMMY CLIFF - REBIRTH**  
 REGGAE  
**JIMMY CLIFF**  
 REBIRTH  
 ★★★★★  
 SUNPOWER PRODUCTIONS NY



**BEACHWOOD SPARKS**  
 THE TARNISHED GOLD  
 ★★★★★ 1/2  
 SUB POP



**LIL'B**  
 OBAMA BASEDGOD  
 ★★★★★ 1/2  
 INDEPENDANT

Jimmy Cliff renaît... pas à peu près!

La renaissance de Jimmy Cliff passe par le retour aux styles des grands tubes, créés aux débuts de sa longue carrière. Early reggae, roots reggae, soul/R&B, gospel, pop, instrumentation originelle avec orgue et claviers, excellente section rythmique, parfaits ornements guitaristiques, section de cuivres, chœurs. Ce son classique créé au tournant des années 70, on le préfère à toutes les digressions pop que Cliff nous a déjà servies. La voix du sexagénaire est aussi exemplaire: puissante, évocatrice, jubilatoire, juste en tous points, en pleine maîtrise. De surcroît, une réalisation de l'Américain Tim Armstrong, figure de proue du groupe punk Rancid (grand connaisseur de reggae comme le furent les punks de la grande époque) dont Cliff interprète la chanson *Ruby Soho* (1995), en plus de reprendre *Guns of Brixton* de The Clash (1979). L'engagement et la conscience du contexte actuel est tangible dans *World Upside Down*, *Children's Bread*, *Cry No More* ou *Rebel Rebel*. Cliff y dénonce la tyrannie politique, la calamité écologique, l'hypocrisie religieuse et plus encore. Ainsi, le reggae du vétéran demeure porteur d'une conscience planétaire, bien au-delà des affaires intérieures en Jamaïque, porteur d'un discours critique apparemment libre de toute allégeance. Du gros calibre, assurément.

— Alain Brunet

Chanson à télécharger: *One more*

Bel anachronisme

Dix ans de pause discographique pour un groupe confidentiel, on pourrait dire que ce n'est pas de trop, mais dans le cas de Beachwood Sparks, parlons d'un retour judicieux: le bon son au bon moment. Le quartet folk-country-rock aux douces teintes psychédélicques revendique le son glorieux des années 60 de leur région, la Californie, avec un amour qui dégouline des haut-parleurs. Le refrain altier de *Sparks Fly Again* qui évoque The Mamas & The Papas ou The Byrds, la *slide guitar* langoureuse de *Forget the Song* (de toutes les chansons, en fait), celle qui polissait les ballades de Neil Young et de Crosby, Stills & Nash. Le psychédélique des premiers disques s'est estompé, laissant toute la place à ces chansons toutes rafraichissantes, mais plongées dans une atmosphère anachronique. La voix et les guitares caressantes de Chris Gunst, la batterie dosée d'Aaron Sperske (il a tourné dans le Ariel Pink's Haunted Graffiti, d'où la collaboration de Pink) et la bonne tenue des compositions font de *The Tarnished Gold* un disque à apporter en vacances.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À écouter: *Talk About Lonesome*

Votez Lil'B!

Alors, où en est rendu le rappeur Lil'B depuis que nous critiquions *God's Father* en février dernier? À son quatrième *mixtape*... du mois de juillet! Depuis janvier, le prolifique MC a lancé 11 albums gratuits sur le web, dont ce tout chaud *Obama Basedgod* sur le thème (dans les titres de chansons, en tous cas) des élections américaines de novembre prochain. Le rythme de travail qu'il s'impose a pour effet de réduire la qualité générale des enregistrements, ainsi que nous l'avions déjà noté, mais cette nouvelle offrande est bien supérieure aux récents *Task Force* ou *Rich After Taxes*. Passé l'acrobatie verbale de la pièce-titre, puis la menaçante *Political Warfare* en ouverture, le «weirdo-MC» déballe les rimes avec une prosodie étudiée (lire, plus rappée que parlée) sur des rythmiques au groove contagieux. Ses collaborateurs se sont adonnés à un pillage en règle des classiques du funk/soul/r&b - *Let's Get it On* de Gaye, version hyper-accelérée, - sert de base à *Oakland Tech* -, conférant une unité de ton à ce *mixtape* qui débute doucement pour ensuite gagner en rythme et en efficacité. On télécharge depuis le dépositaire à *mixtape datpiff.com*


— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À écouter: *Based Party*

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**  
 en collaboration avec RioTintoAlcan

**Maison du Festival RioTintoAlcan**




Le grand jazzman Norvégien est de retour!

**NILS PETTER MOLVAER**  
**BABOON MOON**

Jeudi 6 et vendredi 7 septembre • 20h

Commentés par Astral

**À l'affiche à l'Astral**



Présente son nouvel album *Secret of the Wind*. Un incontournable!

**ELISABETH KONTOMANOU**  
**AVEC GERI ALLEN**

Samedi 8 septembre • 20h

Commentés par Astral

**À l'affiche à l'Astral**

**HEURES D'OUVERTURE**

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3 <sup>e</sup> étage	Lundi: fermé
La Galerie Lounge TD • 2 <sup>e</sup> étage	Mardi: 11 h 30 à 18 h*
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2 <sup>e</sup> étage	Mercredi au samedi: 11 h 30 à 21 h
	Dimanche: 11 h 30 à 17 h*

\* jusqu'à 21h les soirs de spectacle à L'Astral

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondefestival.ca

Billetterie 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca

Pour toute la programmation, consultez [sallelastral.ca](http://sallelastral.ca)

Musée national des beaux-arts du Québec

**du pays des merveilles**

7 JUIN - 3 SEPTEMBRE 2012

Les AVENTURES Surréalistes des FEMMES ARTISTES AU Mexique et aux États-Unis



Champs de Bataille QUÉBEC

418.643.2150 / 1.866.720.2150

www.mnba.qc.ca

PARC des Champs de Bataille QUÉBEC

organisée par le COUNTY MUSEUM OF ART LACMA et le MUSEO DE ARTE MODERNO DE MEXICO

MUSEO DE ARTE MODERNO

grâce à une générosité en vertu de la TERRY FOUNDATION FOR AMERICAN ART.

TERRA

Le Conseil National de la Culture et les Artes de Mexico

le CONSEJO NACIONAL PARA LA CULTURA Y LAS ARTES

et l'Instituto Nacional de Bellas Artes de Mexico.

HÔTEL CLARENDON

LA PRESSE

Québec

Du 19 juin au 15 août

**JazzExtasia**

Venez profiter d'un spectacle Jazz en direct des terrasses du DIX30

Les mardis et mercredis, de 17 h 30 à 21 h 30, à la Place Extasia

Une présentation de

**LEXUS PRESTIGE**  
 BROSSARD

LA PRESSE

QUARTIER DIX30



# L'ÉTÉ MONTRÉALAIS DE KENT NAGANO

Ce n'est un secret pour personne, Kent Nagano adore Montréal. Cet été, il participe à un véritable marathon de concerts, dont la Virée classique, une nouvelle formule : 20 courts concerts à petit prix en une journée. Visiblement emballé, il a reçu *La Presse* à son bureau pour discuter de ce projet grand public inédit.

CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'initiative, qui a germé dans la tête du chef il y a longtemps, vise à faire entrer l'OSM dans l'effervescence festivalière qui saisit la ville pendant la période estivale.

« Bien sûr, l'OSM a toujours été présent en été avec ses concerts gratuits dans les parcs, et en périphérie à Lanaudière et à Orford, explique-t-il. Mais dans les parcs, le répertoire est limité, car on ne peut pas jouer n'importe quelle œuvre en plein air devant des foules de 10 000 personnes. Je voulais créer un cadre permettant de combiner le haut niveau de raffinement de l'orchestre avec le rythme festivalier, sans compromis sur la qualité. »

Après une séance de remuement avec son équipe, l'idée est venue de présenter un répertoire connu en 20 concerts de 45 minutes chacun, accessibles pour des sommes variant de 10\$ à 30\$, pour que le public puisse choisir à la carte et construire un itinéraire de plusieurs concerts dans la même journée.

Les concerts auront lieu simultanément à la Maison symphonique, à la Cinquième Salle et au Studio-Théâtre de la Place des Arts, de façon à ce que l'on puisse se déplacer de l'un à l'autre en quelques minutes. En plus de l'OSM, plusieurs musiciens donneront des récitals. Quelques têtes d'affiche : Marc-André Hamelin, Marianne Fiset, Stéphane Tétreault, le Canadian Brass, le Trio Tetzlaff et le Nouveau Quatuor Orford, entre autres. Pour sa part, Kent Nagano dirigera cinq concerts en un jour!

« Cela semble énorme, mais comme chacun ne dure que 45 minutes, comparé à *Götterdämmerung*, que j'ai dirigé la semaine dernière à Munich et qui dure six heures, ce n'est pas si mal », plaisante-t-il.

#### Démystifier

« Nous avons aussi voulu créer une ambiance conviviale où les gens seraient en contact plus intime avec les musiciens, ajoute Kent Nagano. Le message à transmettre, c'est que la musique classique a été conçue pour le peuple, surtout depuis Beethoven, qui avait créé ses

propres séries de concerts pour partager ses symphonies avec tous. Ce n'est pas une musique pour les gens riches et bien habillés, c'est une musique pour toute la société. On veut dire au public: on joue cette musique pour vous parce qu'elle a été écrite pour vous. »

Entre les concerts, les musiciens seront disponibles pour rencontrer le public. De plus, des activités familiales gratuites auront lieu toute la journée: ateliers de confection d'instruments pour les enfants, kiosques de démonstrations d'instruments, sessions d'introduction au monde classique animées par Françoise Davoine d'Espace Musique, et autres.

#### Projets

Cette Virée classique serait-elle l'embryon d'un futur nouveau festival pour Montréal?

« Il y a certes une possibilité de prendre de l'expansion, mais cela ne dépassera jamais deux jours, parce que l'idée première est d'avoir un événement très concentré, au rythme rapide, pour créer une impression intense chez le participant », dit le chef.

On a appris récemment que Kent Nagano terminerait son contrat avec l'Opéra national de Bavière à la fin de la prochaine saison, sans renouvellement. De nouveaux défis en vue? Il demeure secret pour la suite des choses.

« J'ai plusieurs belles tentations, dit-il en riant. Pour l'instant, j'ai le luxe de réfléchir et d'étudier les possibilités, tandis qu'à l'OSM, j'ai l'impression d'en être à un nouveau début grâce à la Maison symphonique, qui est, en soi, un miracle réussi par cette communauté. »

En quittant le bureau du maestro, on aperçoit le chandail du Canadien à son nom accroché derrière la porte, un cadeau du Tricolore lors du concert *La rencontre du siècle*, en 2009.

« Tout ce qu'il manque à Montréal, maintenant, c'est que la Coupe Stanley revienne! », lance-t-il. On peut bien rêver. En attendant, il y aura toujours la musique.

La Virée classique, le 11 août de 11h à 22h, à la Maison symphonique, à la Cinquième Salle et au Studio-Théâtre de la Place des Arts.  
Programmation : [www.osm.ca](http://www.osm.ca)



## Quatre rendez-vous avec Nagano

### Concert russe à Lanaudière

Ce soir, les Russes sont à l'honneur à Lanaudière avec *Le sacre du printemps* de Stravinski et *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgski. « J'ai dirigé beaucoup de musique russe quand j'étais en France, il y a 12 ans. Mais on trouve toujours de nouvelles idées quand on replonge dans une œuvre. L'OSM et moi avons déjà joué *Le sacre du printemps* une fois, mais cette fois-ci, nous l'avons travaillé beaucoup plus en profondeur. » Cette œuvre évoque un souvenir cocasse. « Quand j'étais petit, je suis allé au concert avec ma mère, qui rouspétait parce que le *Sacre* était au programme. Elle trouvait cette œuvre trop contemporaine! Aujourd'hui, le *Sacre* s'est établi comme un grand chef-d'œuvre, plus personne ne le considère comme trop moderne. C'est une preuve que la tradition musicale est bien vivante. »

**Paysages de Russie, le 4 août à 20 h, à l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay.**

### Musique de chambre et éducation à Orford

C'est avec une formation de chambre composée de musiciens de l'OSM que Nagano visite Orford, cette année. Ils partageront la scène avec le baryton français François Le Roux dans *Le bal masqué*, de Poulenc, et dans des mélodies françaises. On entendra également le *Trio*, de Ravel, et *L'histoire du soldat*, de Stravinski. Le lendemain, il dirige l'Orchestre de l'Académie Orford, composé de jeunes musiciens stagiaires, dans une répétition publique qui tient également lieu de cours de maître. Au programme, des œuvres de Brahms et Wagner.

**Nagano, François Le Roux et des musiciens de l'OSM, le 7 août à 20 h, Salle Gilles-Lefebvre, Orford. Orchestre de l'Académie Orford, le 8 août à 19 h 30, Salle Gilles-Lefebvre, Orford.**

### CONCERT GRATUIT AU PARC OLYMPIQUE

Kent Nagano dirige pour la première fois un concert extérieur estival gratuit à Montréal. Auparavant, la chose avait été impossible pour des questions d'horaires. « Je suis un fan de baseball, dit-il. Le Stade olympique a été ma première image de la ville. Quand je regardais des matchs des Expos, j'étais frappé par cette structure blanche comme un cygne avec son cou allongé. Personnellement, je le trouve beau! Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, pour le reste du monde, c'est un symbole de Montréal. C'est pourquoi j'ai tout de suite accepté quand on m'a demandé de participer à un événement destiné à relancer le parc. » La soirée promet d'être épique avec *l'Ouverture 1812* de Tchaïkovski, une pièce pour taïko (tambour japonais) et une centaine de cuivres supplémentaires dans *Pini di Roma (Pins de Rome)* de Respighi. On a appelé des bénévoles en renfort des cuivres de l'OSM, dont 30 musiciens des Forces armées canadiennes. Le site peut accueillir jusqu'à 30 000 spectateurs.

**Le 9 août à 19 h 30, à l'Esplanade du Parc olympique (à côté du Stade).**

— Caroline Rodgers, collaboration spéciale

## LES AMBASSADEURS DE LA VIRÉE CLASSIQUE



### Marika Bournaki, la nouvelle génération

Digne représentante d'une nouvelle génération de musiciens branchés sur la modernité, la jeune pianiste montréalaise Marika Bournaki, 21 ans, adore les projets sortant des sentiers battus. Aussi ne s'est-elle pas fait prier pour devenir ambassadrice de la Virée classique.

Celle qui vient tout juste d'obtenir son baccalauréat en piano à Juilliard, à New York, entreprendra à l'automne sa maîtrise à la même école tout en progressant dans sa carrière de concertiste. Elle jouera cette année avec l'Orchestre métropolitain et l'Orchestre symphonique de Québec, entre autres. Dans le cadre de la Virée classique, elle donnera un récital consacré à trois compositeurs romantiques: Mendelssohn, Chopin et Schumann.

Question de mettre le public dans l'ambiance d'ici là, elle participe également, avec d'autres pianistes, à une expérience audacieuse: la Fresque musicale. Il s'agit d'un concept interactif avec une vidéo architecturale projetée sur la façade du pavillon Président-Kennedy de l'UQAM, dans le Quartier des spectacles. Tous les soirs, du 6 au 11 août, les musiciens s'installeront à un piano extérieur et la musique créée interagira avec une trame lumineuse faisant défiler les notes jouées sur le mur du bâtiment.

**Piano romantique avec Marika Bournaki, le 11 août à 12 h, au Studio-Théâtre de la Place des Arts.**

— Caroline Rodgers, collaboration spéciale



### André Moisan, le vétéran au grand cœur

Quand l'OSM organise des activités à caractère social, du mentorat pour les jeunes musiciens ou des projets spéciaux, André Moisan, saxophoniste et clarinette basse, répond toujours présent. Il a dit oui une fois de plus en devenant ambassadeur de la Virée classique.

« Mon père a été musicien de l'OSM pendant 50 ans, alors j'ai été élevé avec l'orchestre et, bien souvent, assis sur les genoux du maestro Zubin Mehta. À 15 ans, je jouais déjà bénévolement dans des concerts-bénéfices pour l'OSM. Ça fait partie de ma mission de participer à des projets comme la

Virée classique. C'est ma façon de redonner. » Lui qui connaît l'orchestre pratiquement depuis le berceau affirme n'avoir jamais vu un événement tel que la Virée.

« Je pense que cela va avoir un impact absolument délirant sur le public. Et j'espère que les gens ne se gêneront pas pour venir nous poser des questions! »

Pendant la journée, il jouera notamment *Le pâtre sur le rocher*, de Schubert, avec la soprano Aline Kutan et la pianiste Louise-André Baril.

**Mélodies lointaines (trio de musiciens avec André Moisan): le 11 août à 13 h 30, au Studio-Théâtre de la Place des Arts.**

— Caroline Rodgers, collaboration spéciale

« Je voulais créer un cadre permettant de combiner le haut niveau de raffinement de l'orchestre avec le rythme festivalier, sans compromis sur la qualité. »

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE  
ASSISTANT À LA PRODUCTION STÉPHAN DOE, LA PRESSE  
GRAPHISME JOHAN BATIOER, LA PRESSE  
STYLISME MÉLANIE BRISSON ASSISTÉE DE MARC BRISEBOIS  
MAQUILLAGE NATHALIE MARCIL

PHOTOS DE MARIKA BOURNAKI ET D'ANDRÉ MOISAN ROBERT SKINNER, LA PRESSE

## ARTS MUSIQUE



PHOTO YAN DOUBLET, ARCHIVES FOCUS1

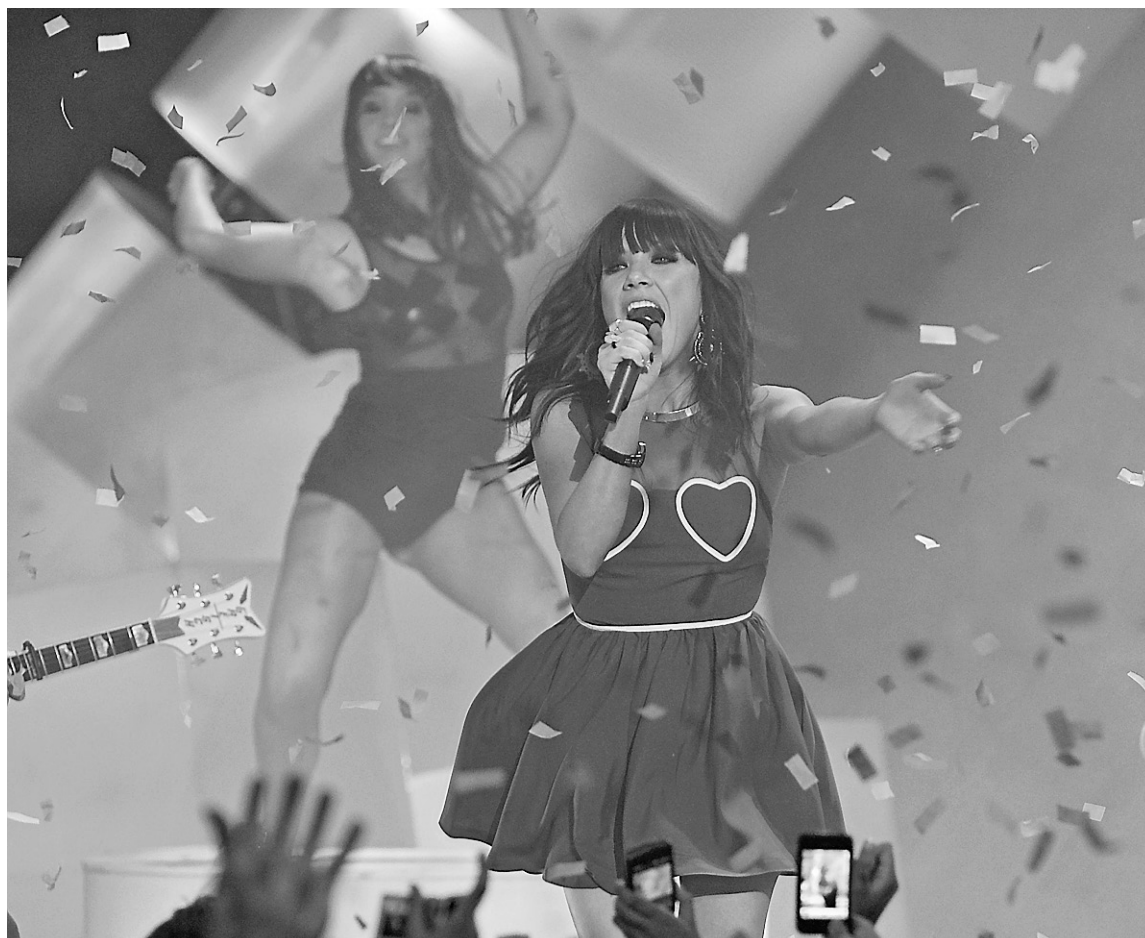


PHOTO MIKE CASSESE, ARCHIVES REUTERS

De Vincent Vallières à Carly Rae Jepsen: l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu mise sur une programmation variée et originale pour répondre aux attentes d'un public diversifié.

## L'INTERNATIONAL DE MONTGOLFIÈRES DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

## Un festival qui fait « pop »

STÉPHANIE VALLET

Après avoir accueilli au cours des dernières années des groupes de renommée internationale comme Adam Lambert, Tokio Hotel, LMFAO, Ke\$ha, Sean Paul, Flo Rida, Rihanna et Akon, l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu n'a pas failli à sa réputation pour son 29<sup>e</sup> anniversaire. À preuve, la liste des artistes invités, parmi lesquels: Mika, Simple Plan, T-Pain, Carly Rae Jepsen et The Wanted, qui font danser des millions d'adeptes sur la planète, et qui côtoieront pour l'occasion les Cowboys Fringants, Pierre Lapointe et Vincent Vallières.

Pour son 21<sup>e</sup> festival à titre de directrice des spectacles, Louise Lamoureux s'est donnée pour défi d'offrir au public de Saint-Jean-sur-Richelieu une programmation originale, exclusive et diversifiée, réunissant les artistes les plus populaires du moment.

« On ajuste notre programmation en fonction des attentes du public. Au fil des années, on a développé une

clientèle familiale à qui l'on offre des performances accessibles. Que ce soit dans notre volet international ou québécois, on choisit donc des artistes qui plaisent aux jeunes, mais aussi à leurs parents. On mise sur la variété. Chacun doit y trouver son compte. Alors d'un soir à l'autre on

choisi de les réunir», dit-elle.

Autre sensation francophone chez les jeunes, les chanteurs de *Mixmania 3* seront aussi de la partie.

Le lundi 13 août, le public pourra applaudir les Cowboys Fringants, précédés des 3 gars su'l sofa, alors que la soirée du 14 août sera réservée à deux

précise-t-elle. Mario Pelchat et ses invités, Naja, Marc Hervieux et Cindy Daniels, clôtureront quant à eux le festival.

**De gros noms à l'international**

Tête d'affiche du festival, Mika montera sur scène le

incontournables », précise Louise Lamoureux.

Autre sensation du moment avec sa chanson *Call Me Maybe* et ses plus de 180 millions de visionnements sur YouTube, Carly Rae Jepsen sera aussi de la partie tout comme le Boys Band britannique The Wanted, les interprètes de la populaire *Glad You Came*.

« Carly Rae est en pleine ascension et sa chanson est numéro un depuis 23 semaines au Billboard américain. On a aussi le plaisir de recevoir à nouveau Simple Plan, déjà de passage chez nous en 2009 et ils vont interpréter *Summer Paradise*, leur duo avec Sean Paul », explique la directrice des spectacles.

Les fans de rap anglophone et francophone seront ravis le 18 août avec une combinaison de trois artistes du genre, Mugz, T-Pain et B.O.B qui se produiront chacun leur tour pendant plus d'une heure.

**L'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu du 11 au 19 août.**

« Que ce soit dans notre volet international ou québécois, on choisit des artistes qui plaisent aux jeunes, mais aussi à leurs parents. On mise sur la variété. Chacun doit y trouver son compte. » — Louise Lamoureux, directrice des spectacles

fait le grand écart!», explique Louise Lamoureux.

**Volet francophone**

La cuvée 2012 de *Star Académie* donnera le coup d'envoi aux festivités samedi prochain alors que Philippe Bond, Peter McLeod, Ben & Jarrod et Messmer offriront une soirée dédiée à l'humour.

« Ils sont tous très populaires en ce moment et comme ils ne pouvaient se libérer pour un spectacle complet, on a

chanteurs appréciés du public québécois: l'auteur-compositeur-interprète Vincent Vallières, qui sera suivi de Pierre Lapointe et ses musiciens.

« Les Cowboys Fringants sont des habitués du festival et ont toujours connu un énorme succès. Avec Pierre Lapointe et Vincent Vallières, on est dans un tout autre créneau. C'est un univers complètement différent des autres soirs, mais aussi deux incontournables »,

15 août, au grand bonheur des organisateurs qui avaient dû annuler son concert en 2007 pour des raisons de santé. Le chanteur britannique, dont le nouvel album sortira en septembre, interprétera notamment sa chanson en français, *Elle me dit*.

« Universal Music Canada nous a donné un bon coup de main et on est très fier de l'avoir avec nous cette année. Il va chanter des titres de son nouvel album et bien sûr, ses

## Une année anniversaire pour Simple Plan

OLIVIER PARENT  
LE SOLEIL

L'année 2012 marque un anniversaire pour les gars de Simple Plan. Il y a 10 ans, leur premier album *No Pads, No Helmets... Just Balls* voyait le jour. Un livre, un DVD *live* et de nouvelles chansons font partie des surprises qu'ils réservent pour l'occasion à leurs fans. Mais le plus beau cadeau, aux yeux des musiciens de Montréal, est d'avoir survécu au passage du temps.

Les cinq comparses de Simple Plan se remettent des 14 mois de tournée qu'ils viennent de compléter pour défendre leur quatrième opus *Get Your Heart On!* « Ça a été vraiment *non-stop*. On a une petite chance cet été de faire un bilan, de se reposer un peu », dit Charles « Chuck » Comeau, batteur et porte-parole du groupe.

Bien que Simple Plan poursuive ses allers-retours au Canada et aux États-Unis, le groupe profite de quelque temps morts de l'été pour préparer les célébrations du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'album *No Pads...*

En plus du livre qui retrace l'ascension du groupe, Chuck révèle que l'équipe travaille sur la sortie d'un DVD *live*, dont la captation a été réalisée lors d'un spectacle à Melbourne, en Australie.

Un minidisque de chansons inédites serait également dans les cartons pour offrir un « entre-deux » aux fans avant le prochain effort. « Durant



PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

Les cinq comparses de Simple Plan se sont fait connaître il y a 10 ans avec leur premier album, *No Pads, No Helmets... Just Balls*. Ils profitent de l'occasion pour préparer un livre, un DVD *live* et de nouvelles chansons.

l'écriture du dernier disque, on a écrit quelque chose comme 70 chansons, donc il y en a plein qui sont restées et qui auraient pu faire facilement l'album. On aimerait ça en sortir quatre, cinq, peut-être six, puis donner ça à nos fans comme cadeau », explique Comeau.

Bref, si l'été des membres de Simple Plan est moins chargé, il ne l'est qu'en apparence. Sans compter que Sébastien Lefebvre vient de lancer son

troisième EP solo (*More Sake Por Favor*) pendant que Jeff Stinco a ouvert la pizzeria de ses rêves dans le Vieux-Montréal. « On se garde bien occupé », se confesse Chuck Comeau, qui n'a pas de difficulté à imaginer que la formation pourrait un jour fêter ses 20 ans.

**Différentes sonorités**

Le groupe a touché à plusieurs styles musicaux, en témoignent les sonorités reggae derrière le succès de

la chanson *Summer Paradise*. Dans sa version originale, la pièce est un duo avec le chanteur canadien K'naan. Au moment d'être catapultée sur les ondes, l'artiste jamaïcain Sean Paul a pris sa place. La raison? La compagnie de disques de K'naan voulait éviter que sa collaboration avec Simple Plan n'entre en compétition avec le premier extrait de son deuxième album solo à venir. « Elle lui a interdit d'être sur la chanson,

souligne Chuck Comeau. Nous, on était pas mal fâchés, déçus. Lui aussi, mais il ne pouvait rien faire. »

À quelques semaines de la sortie du simple, les membres de Simple Plan ont approché Sean Paul. « On était pas mal pressés. Je me rappelle, lui il était en Allemagne et nous, à Los Angeles. Pierre et moi, on s'est levés à 4h30 du matin pour faire [une séance par] Skype avec lui en studio à Berlin, ça a été assez spécial », relate Chuck.

Comme leur duo *Jet Lag* avec Marie-Mai, *Summer Paradise* dispose aussi d'une version traduite en partie en français. « Encore une fois, ça va être un peu dur de ne pas répéter l'expérience, parce que les gens ont vraiment l'air d'aimer ça », remarque le batteur de Simple Plan. C'est donc dire qu'on peut s'attendre à d'autres chansons en français? « Je pense que oui! », laisse tomber Chuck Comeau.

« On n'est pas les *darlings* des critiques, donc je pense qu'à chaque album, il faut qu'on prouve qu'on est encore capables, que ce n'est pas une chance, un feu de paille. C'est ça qui nous motive, qui nous a permis de durer. » Et c'est ce qu'ils célébreront d'ici la fin de l'année.

**Simple Plan sera à l'International de Montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu le 16 août, à 21h15**

# Les médailles et leurs revers



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

C'est en regardant Annie Pelletier se jeter à l'eau à Atlanta que Roseline Filion a décidé de plonger elle aussi: un jour, elle grimperait sur un podium olympique. Et la Lavalloise de 25 ans l'a fait cette semaine avec sa meilleure amie Meaghan Benfeito en suspendant une médaille de bronze à son cou en plongeon synchronisé.

Heureusement que ses parents, en plein été 1996, ne l'ont pas houspillée: heille Roseline, va donc jouer dehors au lieu de te ploguer sur les Jeux à la télé. Allez, woush, woush!

Les Jeux au petit écran, c'est un puissant aimant qui nous colle au plasma, beau temps, mauvais temps. C'est la beauté du triomphe sportif et la cruauté des échecs cuisants. En direct, sans filtre. Aucune œuvre de fiction ne véhicule autant d'émotions que les images que nous transmettent RDS et V depuis une semaine déjà.

Prenez l'histoire du judoka de Beauport Antoine Valois-Fortier. Après le combat lui ayant assuré le bronze, il a éclaté en sanglots en replaçant son judogi maculé du sang de son adversaire. À l'extérieur du tatami, son entraîneur Nicolas Gill criait de joie. Tout était là: quatre ans d'efforts encapsulés en quelques secondes. Magnifique.

RDS qui nous ont usiné des centaines d'heures de télé olympique.

D'abord, au plongeon, Annie Pelletier est toujours aussi claire et concise dans ses interventions. Juste assez émotive et pas trop complaisante envers les athlètes québécois, Annie relève les moindres détails qui ont échappé à nos yeux de néophytes. Radio-Canada la repêchera sûrement pour les Jeux de Rio en 2016.

La paire que forment Daniel Aucoin et Maxime Boilard en aviron est exceptionnelle. Vraiment, ces deux-là nous font vivre les compétitions comme si nous étions au bassin et ils réussissent parfaitement à communiquer leur passion pour une épreuve méconnue du grand public.

J'aime beaucoup la précision des mots et l'enthousiasme contagieux de Bernard Petiot en gymnastique. Grâce à lui, notre vocabulaire s'est enrichi d'expressions fleuries comme flic flac, rondade, tkatchev, kovacs, appui tendu renversé, salto et double groupé.

Bernard Petiot ne bafouille jamais, ne se trompe pas dans les noms et nous fait oublier les cris aigus poussés par sa collègue Claudine Douville.

En tennis, Hélène Pelletier et Yvan Ponton accomplissent



PHOTO MARK J. TERRILL, ASSOCIATED PRESS

Roseline Filion, qui a gagné la médaille de bronze au plongeon synchronisé avec Meaghan Benfeito, a eu la piqûre de ce sport en regardant Annie Pelletier se jeter à l'eau à Atlanta

perdre par ippon. D'accord, mais c'est quoi un ippon?

À la piscine, je m'ennuie beaucoup de Jean-Marie De Koninck, même si j'aime bien Denis Casavant et Yannick Lupien. Du côté des chefs d'antenne, Claude Mailhot n'épate pas le matin avec ses blagues trop souvent de type mononcle. Alain Crête, qui le relaie à midi, est impeccable. Le soir, Jean Pagé sur V a un peu l'air de s'emmerder, contrairement à Chantal Machabée sur RDS, qui gère son plateau avec bonne humeur et efficacité.

Chez les Américains, NBC a essuyé une salve de critiques pour avoir présenté en différé plusieurs épreuves-reines des Jeux. Un gros fiasco de relations publiques.

Reste que de tous les réseaux accessibles ici, NBC est celui qui emballe le mieux les histoires personnelles de ses athlètes. Leni Riefenstahl n'aurait pas fait mieux. Sérieusement, on se croirait à Hollywood avec toutes ses rivalités de haut niveau dont celle entre Michael Phelps et Ryan Lochte.

Oui, c'est extra gratiné, ultra exagéré, on s'entend. Mais ça marche. On se met à se passionner, malgré nous, pour le parcours d'une Missy Franklin, 17 ans, alias Missy

la missile, qui mesure 6 pieds 1 et qui chausse du 13.

On pleure avec la mère de Gabby Douglas, 16 ans, la minuscule gymnaste américaine qui bondit comme une gazelle.

C'est ce qui manque présentement à RDS: un peu de créme olympique. Pas trop. Juste une petite touche pour agrémenter le spectacle déjà formidable que sont ces olympiades d'été.

*Les Jeux au petit écran, c'est un puissant aimant qui nous colle au plasma, beau temps, mauvais temps. C'est la beauté du triomphe sportif et la cruauté des échecs cuisants.*

Depuis le début de ces Jeux de Londres, je me gave sans retenue de toutes les épreuves sportives imaginables. Malgré tout, j'ai toujours l'impression de ne jamais syntoniser la bonne chaîne, au bon moment. Ça se passe à V, non, c'est sur RDS, non change pour NBC, non, mets ça à CTV, RDS2 ou TSN.

Peu importe, c'est maintenant l'heure de décerner médailles d'honneur et de déshonneur aux artisans de

toujours de l'excellent boulot. Ces deux pros servent des as régulièrement et cela fait longtemps que je voulais l'écrire. C'est fait.

Au judo, la présence rassurante et solide de Michel Lacroix compense pour les lacunes de son acolyte Pascal Esparbès. Ce dernier connaît son sport, c'est évident. Le problème, c'est qu'il peine à le vulgariser et à mieux le faire apprécier aux non-initiés. Du genre: houlà, il vient de

## JE L'ÉVITE

Avec les pubs olympiques de Rona

Voilà une très belle façon pour un commanditaire de s'afficher dans un événement international comme celui de Londres. Que ce soit avec la course des scies rondes ou la magnifique vidéo du relais pancanadien du tour-nevis, Rona monte sur la plus haute marche du podium publicitaire.

## JE L'ÉVITE

La pub sur la guerre de 1812

Cher gouvernement du Canada, pensez-vous vraiment fouetter la fibre patriotique des téléspectateurs en leur montrant des mauvaises reconstitutions historiques de la guerre américano-britannique de 1812? À la place, injectez donc plus d'argent dans le sport, question de faire décorer encore plus d'athlètes aux prochains Jeux. Là, la fibre patriotique vibrerait pas mal plus, merci.

Hydro Québec présente

# FESTIVAL ORFORD 2012

23 JUIN AU 12 AOÛT

centre d'arts orford

**MARDI 7 AOÛT, 20 H**  
**GRAND CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE AVEC KENT NAGANO**  
 François Le Roux baryton  
 musiciens de l'OSM, Kent Nagano direction

**MERCREDI 8 AOÛT, 19 H 30**  
**KENT NAGANO DIRIGE UNE RÉPÉTITION PUBLIQUE**  
 Orchestre de l'Académie Orford,  
 Kent Nagano direction

**VENDREDI 10 AOÛT, 20 H**  
**ALEXANDRE DA COSTA ET WONNY SONG**  
 Alexandre Da Costa violon Wonny Song piano

**SAMEDI 11 AOÛT**  
**L'ORCHESTRE DE L'ACADÉMIE ORFORD À LA MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL**  
 sous la direction de Jean-François Rivest

REPAS-CONCERTS DISPONIBLES AU BISTRO DESPRÉS-LAPORTE DU CENTRE D'ARTS  
 RÉSERVEZ DÉS MAINTENANT 1 800 567-6155 • WWW.ARTS-ORFORD.ORG

Québec, Communications et Condition Féminine Québec  
 ESPACE MUSIQUE 90.7  
 ESPACE MUSIQUE 100.7  
 CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES Québec  
 LA PRESSE La Tribune

Une soirée bénéfice au profit de :

fondation pour l'enfance **starlight** children's foundation québec

# Strangers in the night 8

Gala bénéfice épicurien

En vedette **MYLES GOODWYN AND APRIL TWINE LIVE 2012**

Le samedi 25 août 2012 à 18 h

Achetez vos billets sur [strangersinthenight.ca](http://strangersinthenight.ca)

Dans le stationnement du Centre FAIRVIEW POINTE CLAIRE VOTRE CENTRE A LA MODE

En collaboration avec

Présenté par BROCCOLINI Desjardins Fondation AIR CANADA Foundation SAQ KLODA FOCUS Bravo CBS AFFICHAGE TVA Publications La Presse CKO 95.9 98.5fm rythme 105.7 Rivaldi

## ARTS



# GROARR!

## LES DRAGONS DÉBARQUENT

Le Centre Bell accueille du 16 au 19 août *Dragon, Live et Spectaculaire*, un spectacle pour la famille inspiré du dessin animé *How To Train Your Dragon*. Tout y est en format géant : la scène, les effets spéciaux, le décor en animation et surtout les dragons, qui s'élèvent dans le ciel et crachent du feu. Petite visite dans les coulisses, où l'aspect technique n'est pas le moindre intérêt.

MARIE-CLAUDE GIRARD

WORCESTER, Massachusetts — À notre arrivée sur la scène qui occupe les deux tiers de la patinoire du DCU Center de Worcester, on est d'abord frappé par la beauté et par la taille des marionnettes géantes. Au total, on compte 23 dragons, dont six gros spécimens robotisés de 7 à 15 mètres de long.

Ensuite, c'est le système de rails sophistiqué installé au plafond qui attire le regard. Le maire de Worcester, près de Boston, où le spectacle aura lieu quelques heures plus tard, remet les clés de sa ville aux comédiens sous les yeux des enfants d'un camp de jour, en visite dans les coulisses. « Qui veut être croqué? », demande le dignitaire, tandis qu'une énorme bête fumante lui souffle dans le cou. Des mains s'élèvent. « Moi! Moi! »

Quelques bulles égarées tombent du plafond. Elles serviront dans une scène sous-marine. Des Vikings portant armure, peaux de bête et casque à cornes, s'amusent à impressionner les visiteurs en roulant des épaules. Les drakars blancs qu'ils brandiront pour simuler une flotte de navires sont rangés un peu partout.

### Pilote de dragon

Le chef de l'équipe de marionnettistes, Gavin Sainsbury, n'aurait jamais pu s'imaginer quand il était enfant qu'il piloterait un jour à distance des dragons géants. Son préféré? Le Gronk. « Il est presque fou, aussi adorable qu'un petit chiot. Parfois il est en colère, parfois il fait des bêtises. »

Trois à quatre marionnettistes sont nécessaires pour faire fonctionner ces énormes bêtes qui pèsent chacune plus d'une tonne et demie. L'un d'eux, caché dans une plateforme, fait avancer, reculer et tourner l'appareil. À l'aide d'un casque d'écoute, il est en contact permanent avec le reste de l'équipe, juché dans les gradins, face à la scène.

De là, Gavin Sainsbury, Amanda Maddock et leurs collègues contrôlent les expressions faciales,

les ailes et les mouvements de la colonne vertébrale à l'aide d'un joystick rappelant celui des jeux vidéos. Ce sont des marionnettistes vaudous (*voodoo puppeteer*), qui dirigent les dragons comme s'ils piquaient des aiguilles dans une poupée. Les déplacements sont très chorégraphiés. Il suffirait d'un coup de queue mal placé pour blesser les acteurs, qui doivent prendre garde à ne pas trop s'approcher de la plateforme.

Sur les claviers du « vaudou auxiliaire », chaque note correspond à un cri: content, curieux, souffrant, très très en colère... Un étage plus haut, les techniciens déclenchent les flammes, qui viennent par moments chauffer les joues des spectateurs. Plus bas, d'autres techniciens projettent des animations sur une surface de 20 000 pi<sup>2</sup>, un décor mouvant qui donne l'illusion de voyager dans le ciel ou de plonger dans la mer.

« C'est un peu le rock'n roll du théâtre de marionnettes! », reconnaît Amanda Maddock. La plus belle réussite, c'est quand on arrive à faire oublier la technologie, « quand on arrive à créer une interaction réelle entre les dragons et les acteurs », estime-t-elle. Pour donner vie au dragon, pour lui insuffler naturel et souplesse, il aura fallu trois à quatre mois d'entraînement aux techniciens. Leur conception, elle, aura pris deux ans aux ingénieurs de la firme australienne Global Creatures, qui s'est fait connaître avec les bêtes robotisées de *La Marche des dinosaures*.

### Courir sur les murs

Pour arriver à rivaliser avec les dragons, les acteurs acrobates déploient une quantité d'énergie considérable. Ils jouent, courent, dansent, sautent, se battent. On comprend que les quatre acteurs qui se partagent les deux rôles principaux ne jouent qu'un soir sur deux. « Nos rôles demandent une grande variété d'habiletés qu'il a fallu développer pendant l'entraînement », note l'Australien Rarmian Newton, un

des deux Harold. « Il y a plusieurs acrobaties dans les airs. Et on a même développé une nouvelle discipline, la course sur le mur! », ajoute Gemma Nguyen, qui incarne Astrid.

Suspendu à un câble devant un décor en animation, Harold s'élève, chute, remonte, est poussé par le vent, se protège des flammes. La vingtaine d'acteurs-acrobates ont des profils différents. Gemma a été six fois championne du monde de taekwondo. Rarmian Newton a une formation de danseur. Les Français Godefroy Ryckewaert et Julien Ribaud incarnaient des légionnaires romains au parc Astérix quand ils ont été recrutés pour des rôles de jeunes Vikings. Champion de kung-fu, Godefroy est passé par une école de cascadeurs. Julien Briaud, Français lui aussi, est d'abord danseur de breakdance et de hip-hop.

Qu'est-ce que ça fait de jouer avec de si gros dragons? « Ils paraissent tellement vivants que parfois, on n'a même pas besoin de faire croire qu'on a peur... Au tout début, on a vraiment peur! Même si on sait qu'il y a des gens qui les contrôlent », raconte Godefroy Ryckewaert. « La première fois que j'ai rencontré les dragons, c'était lors d'un événement médiatique. J'ai simplement crié en les voyant! », se souvient Gemma Nguyen. Ils ont l'air calmes, comme ça, et tout à coup, sans avertissement, ils se retournent et prennent vie.

*Dragon, Live et Spectaculaire.*  
16 au 19 août. Centre Bell.





PHOTOS FOURNIES PAR DREAMWORKS

Les Vikings du village de Berk sont en guerre contre les dragons, qui volent leurs moutons et incendient leur village. Ici, un Dragon vipère, qui fait près de 12 mètres de long.

# Un conte initiatique



MARIE-CLAUDE GIRARD

**A**u village de Berk, les Vikings n'ont pas de chiens, de chats ou de perroquets. Non, ils ont des dragons! En fait, au moment où commencent les aventures du jeune Harold, ce ne sont pas exactement des animaux de compagnie. Les Vikings sont en guerre contre les dragons, qui s'en prennent à leur bétail et mettent le feu à leurs maisons.

Harold n'est pas un Viking comme les autres. Il a beau être le fils du chef Stoik, il est plus intellectuel que bagarreur et a du mal à s'intégrer au groupe d'enfants qui apprennent à combattre les dragons. Pour prouver qu'il est un véritable Viking, il entreprend de capturer une terrifiante Furie nocturne. Il y parvient, mais

l'animal est blessé et ne peut plus voler. Harold l'apprivoise en secret et fabrique à son ami Krokmu une prothèse qui lui permettra de voler. Mais en pactisant avec l'ennemi, l'enfant se dressera contre son clan, contre son père.

L'histoire a tous les traits du conte initiatique. Sa morale: il est possible de changer, de faire cesser la guerre. Nos ennemis ont peur eux aussi, tyrannisés par un gigantesque dragon, qui leur réclame toujours plus de nourriture.

## Du roman au film, et du film au spectacle

Si le spectacle résume bien le dessin animé, – lui-même inspiré de la série de romans *How To Train Your Dragon*, de Cressida Cowell – il paraît beaucoup plus sombre et impressionnant. C'est la guerre! Il y a donc beaucoup de bruit, de flammes réelles ou simulées, de fumée, de combats, de cris et de rugissements. Beaucoup de sentiments déchirants et de scènes dramatiques

aussi: Krokmu, le gentil dragon pas toujours si aimable, sera-t-il mis à mort? Harold et ses amis survivront-ils au très impressionnant combat final? Le chef Stoik pardonnera-t-il à son fils? Et la belle Astrid, as des arts martiaux, se laissera-t-elle amadouer par le garçon? Des scènes de danse et des épisodes comiques viennent alléger l'atmosphère.

Les jeunes spectateurs qui ont vu d'abord le dessin animé (*How To Train Your Dragon*, 2010) comprendront plus facilement les enjeux – et auront peut-être moins peur de voir mourir Krokmu ou Harold! Malgré le caractère effrayant du spectacle, les enfants qui assistaient à la représentation du 11 juillet à Worcester, ne semblaient pas particulièrement apeurés. On a tout de même entendu des pleurs lors de certains moments dramatiques, quand le niveau sonore était moins assourdissant. Et on ne sait pas si les tout-petits ont fait des cauchemars la nuit suivante! Aux parents de juger.

## Cinq ans de tournée

MARIE-CLAUDE GIRARD

La tournée de *Dragons Live et Spectaculaire*, d'une durée de quatre à cinq ans, a démarré en mars en Australie, où est basée Global Creatures, la compagnie conceptrice des dragons. Global Creatures s'était fait connaître avec *La Marche des dinosaures*, qui est passé par Montréal il y a trois ans. Après les États-Unis et le Canada, *Dragon Live et Spectaculaire* sera présenté en Europe et en Asie. « C'est probablement le plus gros et le plus ambitieux spectacle sur lequel j'ai travaillé », note Lynda Lavin, metteuse en scène en résidence, qui a une trentaine d'années de métier. La technologie utilisée pour *La marche des dinosaures* a été améliorée pour permettre aux bêtes robotisées de voler et de cracher du feu, mais aussi de présenter des expressions faciales plus nuancées, souligne-t-elle. DreamWorks Animation, producteur de *Madagascar* et *Kung Fu Panda*, mise beaucoup sur l'histoire d'Harold : outre le spectacle, un nouveau film d'animation *Dragons 2*, est prévu à l'été 2014, une série télé sera diffusée à l'automne au Cartoon Network américain et un jeu vidéo pour applications mobiles, *Tap Dragon Drop* est déjà sur le marché. Pendant le spectacle, les acteurs jouent en direct, sans bande-son. À Montréal, lors des présentations en français, ils livreront leurs répliques à micro fermé, tandis qu'on entendra un enregistrement doublé en français. Quant à la musique, elle a été créée par le compositeur John Powell (*Shrek*, *Bourne Identity*, *Ère de glace 2 et 3*), et par Jónsi, du groupe islandais Sigur Rós.



ENTRACTE [entracte@lapresse.ca](mailto:entracte@lapresse.ca)

HUGO PILON-LAROSE

## SÉPARÉS À LA NAISSANCE

On a vu l'ancien président de la Fédération étudiante collégiale du Québec, Léo Bureau-Blouin, tout le printemps sur nos petits écrans, alors que le conflit étudiant était à son plus fort. Maintenant candidat du Parti québécois, il sera à nouveau sur tous les écrans au cours du prochain mois. Mais attention à ne pas le confondre avec Charles-Alexandre Dubé, la vedette du nouveau film *Liverpool*. La ressemblance entre le jeune péquiste et ce jeune comédien à découvrir est tout simplement troublante.



Léo Bureau-Blouin



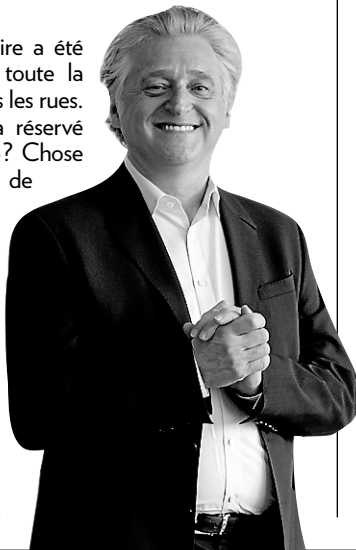
Charles-Alexandre Dubé

## EN HAUSSE... EN BAISSÉ...

 EN HAUSSE, JUSTE POUR RIRE

Le 30<sup>e</sup> festival Juste pour rire a été cette année un succès sur toute la ligne, autant en salle que dans les rues. Le beau temps que nous a réservé juillet y est-il pour beaucoup? Chose certaine, environ 2 millions de spectateurs se sont déplacés sur la place des Festivals, au centre-ville de Montréal, pour rire avec les humoristes et les artistes qui font la fierté du festival. Le succès de cette année fait dire au président fondateur, Gilbert Rozon, que Juste pour rire était «béné des dieux».

Gilbert Rozon  
PHOTO MARCO CAMPANAZZI, LA PRESSE


 EN BAISSÉ, JONAH LEHRER

Lorsqu'on a 31 ans et que l'on est déjà journaliste au prestigieux magazine *New Yorker*, il faut avoir du talent, une belle plume et savoir travailler fort. Malgré toutes ces qualités, cela n'a pas empêché Jonah Lehrer de manipuler ou même d'inventer certaines citations de la légende folk américaine, Bob Dylan, dans une biographie qu'il a écrite, *Imagine: comment fonctionne la créativité*. Pourtant, M. Lehrer devait savoir que manquer de rigueur en journalisme est une faute grave, voire impardonnable. Il a démissionné cette semaine de son poste au *New Yorker*. Le verrons-nous à nouveau dans l'univers médiatique, ou venons-nous d'assister à la fin abrupte d'une courte carrière qui s'annonçait brillante?

## ILS, ELLES ONT DIT

«*Mon fils de 7 ans est crampé et rit très fort en lisant Tintin, il est fort Hergé, il traverse le temps!*»

— L'animatrice à TVA et femme d'affaires Julie Snyder.

«*Les vieilles télés convenaient mieux à Jean Charest. La fourberie paraît plus évidente en haute définition.*»

— Le cinéaste québécois Claude Fournier, frère jumeau du réalisateur et chroniqueur au *Journal de Montréal*, Guy Fournier.

«*Paraît que 7 personnes sur 10 sur la planète regardent les JO. J'en reviens pas d'être dans les 3 sur 10 qui regardent autre chose.*»

— La journaliste et mélomane Rebecca Makonnen qui ne partage pas la fièvre des Jeux...



Julie Snyder PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

«*Parcours politique d'un homme: à 20 ans communiste, à 30 ans socialiste, à 40 ans capitaliste et à 50 ans érotique.*»

— L'animateur Jean-Michel Dufaux

«*Assis à côté de quelqu'un qui fredonne très fort dans une salle d'attente. Le meurtre est toujours illégal au Canada?*»

— Le réalisateur et comédien Simon Olivier Fecteau qui semble perdre patience...

«*C'est dommage que certains films ne sortent jamais au cinéma, et tout ce que vous voyez, c'est seulement ce qui a été mis sur YouTube. Le film était tellement plus intéressant que de me voir nue.*»

— L'actrice américaine Jessica Biel sur son film *Powder Blue*, qui n'est pas sorti en salle, mais dont certaines scènes de nudité se sont retrouvées sur l'internet.

## La mort de Marilyn Monroe suscite toujours des questions

ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — Même après 50 ans, les sceptiques continuent de s'interroger sur la mort de Marilyn Monroe, à l'âge de 36 ans.

Les avancées technologiques survenues depuis ce temps, comme l'analyse de l'ADN et les bases de données sur les drogues et médicaments, auraient pu

donner aux enquêteurs de l'époque davantage d'information sur la mort de l'actrice survenue le 5 août 1962. Ces différents outils mèneraient-ils à une conclusion différente de celle voulant que la mort de Marilyn Monroe à la suite d'un empoisonnement par barbiturique soit probablement un suicide? Nul ne le sait.

La mort de Marilyn Monroe a pris la planète par surprise et

a rapidement mené à des spéculations voulant que sa cause soit bien différente de celle officiellement annoncée. Ces théories reposent sur l'écart de 35 minutes entre le moment où le médecin de Monroe l'a déclarée morte et celui où la police est arrivée sur les lieux, un registre d'appels incomplet et l'absence de tests toxicologiques menés sur les organes digestifs de l'actrice.

Vingt ans après sa mort, une enquête menée par le bureau du procureur général de Los Angeles n'a révélé aucune preuve appuyant les différentes théories du complot, mais a soulevé la possibilité que l'actrice ait pu mourir d'une surdose accidentelle.

Avec l'internet, la numérisation et des tests plus pointus, la mort de Monroe, si elle était survenue aujourd'hui, serait sujette à un examen encore plus approfondi.

Dans le cas de Marilyn Monroe, le premier policier arrivé sur les lieux a indiqué plus tard qu'il avait vu sa femme de ménage utiliser la laveuse dans les heures ayant suivi la mort de l'actrice. Le rapport de l'enquête de 1982

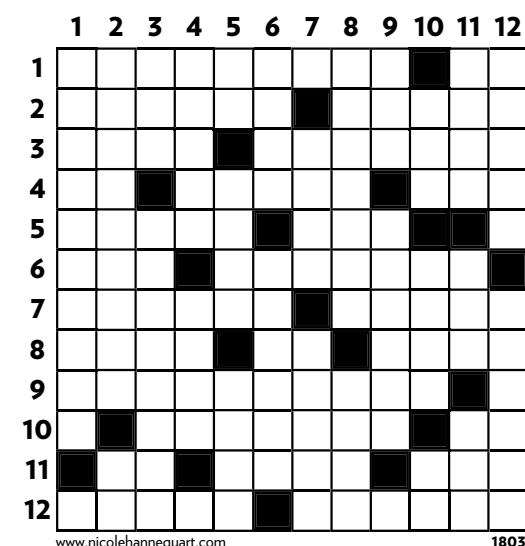


PHOTO ASSOCIATED PRESS

La mort de Marilyn Monroe a pris la planète par surprise en 1962.

indique également qu'environ 15 flacons de médicaments ont été trouvés sur place, mais que seuls huit d'entre eux se retrouvent dans le rapport du coroner.

## MOTS CROISÉS DES ARTS



## HORIZONTALEMENT

- Album de Peter Gabriel – Initiales de l'auteur dramatique Pinter.
- Exalté – Curieux...
- Prénom de la chanteuse Mouskouri – Plante à feuilles comestibles.
- Dialecte chinois – Prénom

- du réalisateur du film *Incendies* – Couteau inuit.
- Qui sont en feu – Nez.
- Exhala – Gorge à profil semi-ovale séparant deux tores sur la base d'une colonne (pl.).
- Construire – Pionnier du design moderne.

- Plateau – Initiales de celui qui faisait Hector dans *Terre humaine* – Suçoté.
- Auditoire.
- Il joue dans le film *Ruby Sparks* (... Banderas) – Éprouvé.
- Initiales du comédien Nadon – Prénom de l'interprète de Natalie dans *Les Parent* – Pomme d'...
- Prénom de l'interprète de Columbo – Se dit du bacille de la peste.

## VERTICALEMENT

- Réalisateur de *Total Recall* : *Mémoires programmées*.
- Ouverts – Divinité grecque.
- Dans les moules marinière – Qui commence à être.
- Qui s'est échappé – Profit.
- Brome – Ouverture dans la table d'harmonie d'un violon – Greta Garbo en a été l'archétype.
- Le facteur vent* est le titre d'un de ses albums – Rôle de Josée Deschênes dans *La petite vie*.

## SOLUTION de la semaine dernière



- On utilise son bois pour le contreplaqué – ... Mallette.
- Excès de poids – Rejetée comme fausse.
- Institution catholique (Opus ...) – Échec complet.
- L'écorce du houx sert à la fabriquer – Touchée – Carte à jouer.
- Il joue dans *Surveillance de quartier* (Jonah ...) – Qui manque de douceur – Mèche de cheveux.
- Bandages en caoutchouc – *Appalaches* est le titre de son dernier album.

## MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

## LES BELLES HISTOIRES

LE DIMANCHE 5 AOÛT DÈS 11 h



Venez rire aux histoires de la délirante Lucie Bisson, et de Ti-Jean de La Rochelle. Démonstrations du bardeleur, du sourcier, du raquetteur et de l'écrivain public avec sa plume d'oie.

- 11 h : Causerie musicale avec des musiciens de l'Ensemble Claude-Gervaise
- 12 h : Conférence – *Une tendance* : Les échinacées avec Denis Bernard, horticulteur
- 13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

Info : 514 935-8136 2146, PLACE DUBLIN, MONTRÉAL (QUÉBEC)  
[www.maisonsaint-gabriel.qc.ca](http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca)

## CÉLÉBRITÉS...



Lilianne et Jules Lemyre  
60e anniversaire de mariage  
2 août 2012

Toute la famille vous félicite pour vos noces de diamant et vous offre ses meilleurs voeux de bonheur et de santé.  
Ginette & Robert, Nicole, Jocelyne & Peter France, Nathalie & Antonio et Patrick

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363)  
[celebrities@lapresse.ca](mailto:celebrities@lapresse.ca)

LA  
PRESSE

RENÉ MIGLIACCIO / *Le malade imaginaire*

# Molière multimédia

Un classique du théâtre présenté au cabaret Lion d'or? L'intrigante proposition vient de la Compagnie de la Lettre 5. Pour sa première sortie publique, elle monte *Le malade imaginaire* de Molière. Sans verser dans le grotesque et avec projections vidéo. Entrevue avec le metteur en scène René Migliaccio.

ALEXANDRE VIGNEAULT

**Q** Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser au *Malade imaginaire* de Molière?

**R** Son écriture est magistrale, les thèmes véhiculés chez lui au plan social, politique et humain sont très forts. (...) C'est très farce et très comédie, en même temps, il y a cette tragédie personnelle qu'il vivait puisqu'il était malade. C'était la fin de sa vie et son retour aux origines de son théâtre.

**Q** On a souvent l'impression que le propos de Molière est compris, mais qu'en doser l'humour est difficile...

**R** L'écriture de Molière, c'est un peu comme du Charlie Chaplin. Les thèmes sont profondément dramatiques, voire tragiques, mais ils sont mis dans une écriture comique. On rit du comportement humain, mais ce rire sur le comportement humain est aussi une réflexion sur ce qui se passe en nous. Notre première préoccupation a été de trouver l'humour et la physicalité. Avec le jeu des personnages masqués et non masqués de la commedia dell'arte, ou dans le côté plus éclaté sur le plan physique, je pense qu'il y a énormément de moments pour ça. C'est une écriture subtile, la commedia dell'arte. C'est basé sur des réalités humaines



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

*Le malade imaginaire*, présenté les 7, 14 et 21 août au cabaret Lion d'or.

extrêmement profondes. On pourrait la traiter de manière superficielle, en ne songeant qu'aux rires qu'on pourrait soulever. Moi, je suis plus préoccupé par la peinture de caractère sur les plans psychologique et émotionnel.

**Q** Votre technique de jeu baptisée «réalisme expressionniste» est inspirée de l'expressionnisme allemand et de l'art japonais. Que doit-elle aux Japonais?

**R** L'idée de la juxtaposition du mouvement et de l'immobilité. On est devant des moments tableaux. On voit des images extrêmement précises dans le mouvement, qui donnent l'impression d'une fixité même si l'acteur ne s'arrête pas pour marquer le temps. [...] L'influence de l'art japonais se trouve aussi dans la précision des lignes.

*Le malade imaginaire*, les 7, 14 et 21 août au cabaret Lion d'or.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par



L'OSM PRÉSENTE

# LA VIRÉE CLASSIQUE

KENT NAGANO  
DIRECTEUR MUSICAL

le samedi  
**11 août**

**1 JOURNÉE**  
**3 SALLES**  
**20 CONCERTS**  
**X 45 MINUTES**

*DES ENTREVUES AVEC LES ARTISTES ET DE L'ANIMATION TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE À LA PLACE DES ARTS.*

**BILLETS DE 10\$ À 30\$**  
EN VENTE MAINTENANT!  
Taxes et frais de service inclus

CHAQUE CONCERT DURE ENVIRON 45 MINUTES.

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL 15-30 \$	CINQUIÈME SALLE 15\$	STUDIO-THÉÂTRE 10\$	Série présentée par Sirius XM	AMBASSADEURS DE LA VIRÉE CLASSIQUE	MARIKA BOURNAKI	ANDRÉ MOISAN	ANDREW WAN	JEAN-FRANÇOIS RIVEST	MARC-ANDRÉ HAMELIN
11H			CHRISTIAN TETZLAFF & LE CONCERTO POUR VIOLON DE MENDELSSOHN	Kent Nagano > chef d'orchestre Christian Tetzlaff > violon Orchestre symphonique de Montréal				PROKOFIEV > Symphonie n° 1 «Classique» MENDELSSOHN > Concerto pour violon	
	11H30		LE CHŒUR DE CHAMBRE DE L'OSM CHANTE MONTEVERDI	Andrew Megill > chef de chœur de l'OSM Chœur de chambre de l'OSM Ensemble instrumental				MONTEVERDI > <i>Madrigaux guerriers et amoureux</i> (extraits du 8 <sup>e</sup> livre)	
		12H	PIANO ROMANTIQUE AVEC MARIKA BOURNAKI	Marika Bournaki > piano	COMPLET			MENDELSSOHN > Fantaisie en fa dièse mineur CHOPIN > Polonaise - Fantaisie, opus 61 SCHUMANN > <i>Faschingsschwank aus Wien</i>	
12H45			JEAN-FRANÇOIS RIVEST DIRIGE VIVALDI & MENDELSSOHN	Jean-François Rivest > chef d'orchestre Terrence Tam > violon Orchestre de l'Académie Orford				MOZART > <i>Les Noces de Figaro</i> , ouverture VIVALDI > <i>Les Quatre Saisons</i> : «Printemps» et «Été» MENDELSSOHN > <i>Les Hébrides</i>	
	13H		DVOŘÁK À L'HONNEUR	Christian Tetzlaff > violon Tanja Tetzlaff > violoncelle Lars Vogt > piano				DVOŘÁK > Trio en fa mineur, opus 65	
		13H30	ALINE KUTAN: MÉLODIES LOINTAINES	Aline Kutan > soprano André Moisan > clarinette Louise-Andrée Baril > piano	COMPLET			Mélodies de SCHUBERT, LACHNER, SPOHR, J.MCCABE et A. COOKE	
14H30			CANADIAN BRASS	Christopher Coletti et Brandon Ridenour > trompettes Eric Reed > cor Achilles Liarmakopoulos > trombone Chuck Daellenbach > tuba				J.S. BACH > Fugue en sol mineur, BWV 578 «Petite» BRAHMS > Prélude choral n° 10 DEL STAIGERS > <i>Carnaval de Venise</i> ; et autres oeuvres	
	14H30		LE NOUVEAU QUATUOR ORFORD JOUE BARTÓK & DEBUSSY	Jonathan Crow > violon Andrew Wan > violon Eric Nowlin > alto Brian Manker > violoncelle	COMPLET			BARTÓK > Quatuor à cordes n° 3 DEBUSSY > Quatuor à cordes en sol mineur	
		15H	RAVEL & RACHMANINOV EN TRIO	Marianne Dugal > violon Sylvain Murray > violoncelle Olga Gross > piano	COMPLET			RACHMANINOV > Trio élégiaque n° 1 RAVEL > Trio en la mineur	
	16H		MARC-ANDRÉ HAMELIN JOUE RAVEL	Marc-André Hamelin > piano	COMPLET			C. P.E. BACH > Sonate en mi mineur, Wq 59 n° 1, H 281 RAVEL > <i>Gaspard de la nuit</i> HAMELIN > Variations sur un thème de Paganini	
16H15			KENT NAGANO DIRIGE TCHAIKOVSKI & GOUNOD	Kent Nagano > chef d'orchestre Tanja Tetzlaff > violoncelle Orchestre symphonique de Montréal				TCHAIKOVSKI > <i>Variations sur un thème rococo</i> GOUNOD > Petite Symphonie	
		16H30	STÉPHANE TÊTREAUJT JOUE FRANCK	Stéphane Têtreault > violoncelle Oleksandr Guydukov > piano	COMPLET			FRANCK > Sonate pour violon (arr. pour violoncelle) MASSENET > «Méditation» extraite de <i>Thaïs</i> (arr. pour violoncelle et piano)	
	17H30		KENT NAGANO & L'HISTOIRE DU SOLDAT DE STRAVINSKI	Kent Nagano > chef François Le Roux > baryton Ensemble instrumental	COMPLET			POULENC > <i>Le Bal masqué</i> STRAVINSKI > Suite de <i>l'Histoire du soldat</i>	
18H			ANDREW WAN JOUE VIVALDI	Jean-François Rivest > chef d'orchestre Andrew Wan > violon Orchestre de l'Académie Orford				VIVALDI > <i>Les Quatre Saisons</i> : «Automne» et «Hiver» MOZART > Symphonie n° 35 «Haffner»	
		18H	TIMOTHY CHOOI: DE MOZART À RAVEL	Timothy Chooi > violon Philip Chiu > piano	COMPLET			MOZART > Sonate n° 21 en mi mineur, K.304 BEETHOVEN > Romance en fa majeur YSAYE > Sonate pour violon n° 3, opus 27, «Ballade» RAVEL > <i>Tzigane</i>	
	19H		MARIANNE FISET CHANTE SCHUMANN & PUCCINI	Marianne Fiset > soprano Marie-Ève Scarfone > piano				Mélodies de SCHUMANN et PUCCINI	
		19H30	SERHIY SALOV: LE PIANO RUSSE	Serhiy Salov > piano	COMPLET			BALAKIREV > <i>Islamey</i> MOUSSORGSKI > <i>Tableaux d'une exposition</i>	
19H45			KENT NAGANO DIRIGE RAVEL & BEETHOVEN	Kent Nagano > chef d'orchestre Lars Vogt > piano Orchestre symphonique de Montréal				RAVEL > <i>Le Tombeau de Couperin</i> BEETHOVEN > Concerto pour piano n° 2	
	20H30		MARC-ANDRÉ HAMELIN JOUE LISZT	Marc-André Hamelin > piano	COMPLET			J. S. BACH (arr. T. Szántó) > Fantaisie et fugue en sol mineur, BWV 542 LISZT > Sonate en si mineur	
21H15			LE TRIPLE CONCERTO DE BEETHOVEN	Kent Nagano > chef d'orchestre Christian Tetzlaff > violon Tanja Tetzlaff > violoncelle Lars Vogt > piano Orchestre symphonique de Montréal				ROSSINI > <i>Guillaume Tell</i> , ouverture BEETHOVEN > Triple Concerto	





Affaires municipales, Régions et Occupation du territoire





**ACHETEZ VOS BILLETS**

**OSM.CA**

5 1 4 8 4 2 - 9 9 5 1

Billets également disponibles à la Place des Arts

## ARTS

## CHOIX HEBDOS

## LA LISTE PLUS ULTRA

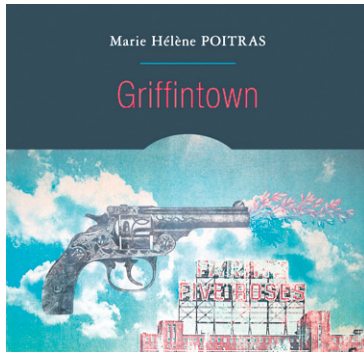
D'ALEXANDRE VIGNEAULT



## iPOD

ELENI MANDELL

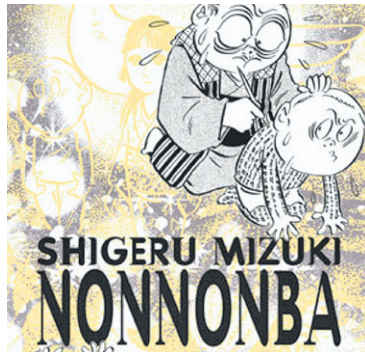
D'un album à l'autre, Eleni Mandell fait preuve d'une remarquable constance. Son instinct ne lui autorise aucune enflure ni faute de goût. *I Can See the Future*, comme tous ses albums depuis *Afternoon*, est de facture assez classique, entre folk, country et motown léger. Détail qui a son importance, elle quitte ici son habituelle humeur nocturne pour explorer la lumière et la légèreté. Des chansons faciles à aimer.



## LITTÉRATURE

GRIFFINTOWN

L'image de Ma Dalton, mère des quatre truands pourchassés par Lucky Luke, m'a trotté en tête durant ma lecture du plus récent roman de Marie-Hélène Poitras. Campé dans la réalité parallèle des caléchiens du Vieux-Montréal, *Griffintown* joue en effet avec les codes du western. Sans forcer le trait et d'une manière divertissante. Surtout, c'est un habile roman d'atmosphère, sombre et peuplé de personnages. Avec un «P» majuscule.



## BANDE DESSINÉE

NONNONBA

La réalité n'intéresse pas le mangaka Shigeru Mizuki. *NonNonBa*, sans être autobiographique, raconte comment son imagination a été nourrie d'histoires de fantômes par une vieille voisine superstitieuse. Ces chapitres peuplés de monstres révèlent aussi la dure vie rurale dans le Japon des années 30. *NonNonBa* (en anglais chez Drawn & Quarterly) amalgame avec maestria personnages expressifs, décors réalistes et scènes nocturnes stylisées.



## FILM

POLLOCK

Le Cinéma du Parc a regroupé une série de portraits cinématographiques de grands peintres et compositeurs. Du lot, je reverrais bien *Pollock*, première réalisation de l'acteur Ed Harris, qui capte la fougue et le destin tragique du maître de l'action painting. *Caravaggio*, de Derek Jarman, m'intrigue aussi beaucoup puisque je ne garde que des images floues de ce film poétique vu à une époque où mes références cinématographiques se limitaient aux gros canons de Hollywood.



PHOTO FOURNIE PAR OSHEAGA

## MUSIQUE

OSHEAGA

Pas sûr que je pourrai assister à Osheaga ce week-end. Si j'y allais, je ne pourrais m'empêcher d'aller jeter une oreille à la perfo de Jesus & Mary Chain, qui a embaumé mon adolescence, samedi soir. Et je passerai la journée de dimanche à papillonner entre Austra, Santigold, Passion Pit, Bloc Party, Metric et The Black Keys. Avec peut-être un petit saut chez Asexuels, que j'ai vu sur scène pour la dernière fois il y a - aïe! - près de 20 ans!

## SUR LE DIVAN AVEC FRANCE D'AMOUR



STÉPHANIE VALLET

Pour France D'Amour, l'album à saveur jazz des années 30 *Bubble Bath et Champagne*, sorti au printemps 2011, ne devait être qu'une parenthèse dans sa carrière de chanteuse pop rock. Pourtant, après deux ans de promotion et une tournée qui prendra fin à l'automne avec entre autres un passage au Rialto le 6 octobre prochain, la chanteuse dit souffrir aujourd'hui de bipolarité musicale.

«Au final, c'est comme si je menais deux carrières de front, car je ne lâcherais plus le jazz! Je suis d'ailleurs meilleure dans le pop depuis que j'en fais. Le souci du détail et de la nuance est assouvi par le jazz alors que dans le pop rock, je me défoule comme une gamine, sans limites. J'ai trouvé mon équilibre après 25 ans de carrière!», explique France D'Amour.

L'auteure-compositrice et interprète prépare actuellement son neuvième album en carrière, entièrement en français et réalisé par Guy Tourville, qui devrait voir le jour en 2013.

Également appréciée par ses fans pour son sens de l'humour sur scène, la chanteuse a collaboré cet été avec de nombreux humoristes et on la retrouve notamment en duo sur l'album de Laurent Paquin sur le titre *Oui mais*.

«J'ai aussi participé au Grand Rire à Québec, et à Juste pour rire à *La grande soirée échangiste* d'Éric Salvail. J'ai également fait trois soirs avec Réal Bossé à *Dieu merci!* à Sorel. Ça été très bien reçu, mais je ne le ferais que ponctuellement», précise France D'Amour.

## SA CONFESSION SUR LE DIVAN

«Je suis célibataire alors que j'ai toujours été en couple dans ma vie. Donc les thématiques sur mon nouveau disque sont assez différentes. Je parle beaucoup d'amitié et de l'amour de ma vie...la musique! Il y a une chanson qui s'appelle *Cœur acoustique* et on a vraiment l'impression que je parle d'un amoureux alors que c'est de la musique. J'ai aussi une chanson sur la chance et une autre sur la liberté... comme sur chaque album, car c'est un peu mon sujet de prédilection! Alexandre Poulain est un petit génie et il m'a écrit deux textes sur cet album. Je parle bien sûr aussi d'amours déçus, d'essais-erreurs et de déception, car c'est ce qui m'arrive depuis un an et demi!»



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

## Q | R

Si vous étiez une personnalité qui a marqué l'histoire?

J'aurais aimé être Mozart. À 6 ans, il savait déchiffrer une partition avant même de lire, écrire ou compter. C'était un génie et j'aurais voulu comprendre la musique comme il l'a fait. Luc Plamondon m'a dit que si on transcrivait de 9h à 5h toute notre vie ses partitions, il n'y aurait pas assez d'une vie pour le faire. Il allait donc plus vite que l'écriture d'une main pour composer!

Dans quel univers littéraire aimeriez-vous vivre?

Dans un livre d'histoire sur le romantisme, en plein éclatement des artistes à Florence, qui se révoltaient et s'exprimaient dans une belle effervescence.

Qui serait l'invité d'honneur au souper de vos rêves?

J'inviterais Barack Obama pour lui faire faire un bilan de son mandat. Je voudrais aussi avoir des détails personnels, bien sûr!

Quel était votre premier disque et votre premier livre?

*Harmonium*. Un musicien parmi tant d'autres. Mon père l'avait acheté. Ma première lecture a été *Archie*. Il y a avait une connexion avec ce petit gars qui avait lui aussi des taches de rousseur. J'ai dû me sentir interpellée par ce petit côté carotte! Il faut dire que je me faisais lancer des roches alors qu'Archie était super populaire!

Quelle est votre citation favorite?

Charlie Chaplin a dit: «Une journée sans rire est une journée perdue.» Je trouve que ça me ressemble bien.

Si vous ne pouviez plus pratiquer votre métier, quelle profession feriez-vous?

Je serais dans les arts plastiques. J'étais assez bonne là-dedans et tout ce qui me faisait plaisir, c'était des boîtes de crayons de couleur et de la plastiline. Je peins, mais je dois mettre ça en veilleuse, car ça me fait passer des nuits blanches et ce n'est pas bon pour ma voix.

À quoi êtes-vous accro?

Au vélo. Je jouais à Mont-Laurier la semaine dernière et j'y suis allée en vélo! Je m'en suis fait faire un sur mesure avec mon nom gravé dessus.

Quel est votre rêve le plus fou?

Juste à y penser, j'en ai des frissons... Jouer avec Jamie Cullum ou Marc Broussard, sur qui je fantasme et que je voudrais épouser!

Voyez notre entrevue vidéo avec France D'Amour sur [www.lapresse.ca/videos](http://www.lapresse.ca/videos)